



Revue de presse du projet LIFE Baie de l'Aiguillon

Livrable

Revue de presse du projet LIFE Baie de l'Aiguillon

Rédaction

Parc naturel régional du Marais poitevin

Action de référence

Action E1 - Valorisation des actions du programme Life

Bénéficiaire responsable de la mise en œuvre de l'action

PNR Marais poitevin

Responsabilités des bénéficiaires

PNR Marais poitevin

Période de mise en œuvre de l'action

01/01/2016 au 30/06/2022

Délai de transmission du livrable

30/06/2022



2017

Date 12/01/2017
Support Journal
Média Nouvelle République des Deux-Sèvres
Sujet Le projet LIFE
Réf. doc projet LIFEBA_20170112_NR79_Breve_2.3M€_pour_sauver_baie_Aiguillon
Liens <http://www.lanouvellerepublique.fr/Deux-Sevres/Actualite/Environnement/n/Contenus/Articles/2017/01/12/2-3M-pour-sauver-la-baie-de-l-Aiguillon-2964574>

2,3M€ pour sauver la baie de l'Aiguillon - 12/01/2017 - La Nouvelle ... <http://www.lanouvellerepublique.fr/Deux-Sevres/Actualite/Environne...>



MES FAVORIS Tours – Poitiers

Deux-Sèvres - Environnement

2,3M€ pour sauver la baie de l'Aiguillon

12/01/2017 05:30

C'est la façade atlantique du Marais poitevin. Et elle est menacée. Pour y remédier, la baie de l'Aiguillon bénéficie d'un programme européen de 2,3M€ sur cinq ans. Baptisé « Life Baie de l'Aiguillon », il s'échelonne de 2016 à 2020. Ce vendredi, Pierre-Guy Pernier, président du Parc naturel régional, et sa vice-présidente, la Deux-Sévenne Séverine Vachon, rencontreront les différents partenaires (1) du programme, sur le terrain, à Sainte-Radegonde-des-Noyers (Vendée), à l'extrémité de la pointe de l'Aiguillon.

Classée en réserve naturelle nationale, la baie accueille une diversité de flore et de faune exceptionnelle. Mais elle est fragile. Sa fragilité est naturelle. Les tempêtes causent des dégâts. La terre est régulièrement submergée sous les eaux. La baie s'ensable. Mais l'activité humaine aux alentours est aussi responsable. L'agriculture, la pêche, le tourisme, ne font pas toujours bon ménage avec le milieu naturel.

« Life Baie de l'Aiguillon » tente d'y remédier à travers toute une série d'actions. Exemple, restaurer les vasières, après avoir enlevé d'anciennes structures ostréicoles à l'abandon. Ou encore, mieux communiquer auprès du public sur la richesse du patrimoine naturel de la baie.

La baie fait partie du site Natura 2000 du Marais poitevin. C'est à ce titre qu'elle bénéficie du programme européen « Life ». Un programme majoritairement financé par l'Europe (60 %) mais aussi par le ministère de l'Environnement (11 %) et d'autres partenaires.

(1) Office national de la chasse et de la faune sauvage, Ligas pour la protection des oiseaux, Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer, Établissement public du Marais poitevin

Date 13/01/2017
Support Média Communiqué de presse
Sujet CDC Biodiversité
Réf. doc projet Travaux expérimentaux de restauration de vasières
Liens LIFEBA_20170116_CDC_biodiversité_CP-Baie-de-laiguillon
Aucun

Communiqué de presse
13 janvier 2017



Nature 2050, premier programme post COP 21, contribuera au financement de la restauration de la réserve naturelle de la baie de l'Aiguillon

Baie de l'Aiguillon le 16 janvier 2017- Alors que la baie de l'Aiguillon, classée réserve naturelle nationale, accueille plus de 98 000 oiseaux migrateurs, de nombreuses menaces pèsent sur ce milieu exceptionnel : sédimentation des vasières, effet du changement climatique sur les zones côtières... Pour faire face à cette situation, CDC Biodiversité a signé une convention de partenariat avec la Ligue de Protection des Oiseaux, opérateur de la réserve naturelle, pour restaurer des habitats favorables à l'avifaune migratrice. La sauvegarde des oiseaux migrateurs de la baie de l'Aiguillon est le deuxième projet territorial porté par le programme Nature 2050, dont l'originalité est de mobiliser des financements additionnels volontaires d'entreprises privées et publiques engagées pour l'adaptation de leurs territoires aux changements climatiques. Nature 2050 contribuera ainsi au programme d'actions porté par le Parc naturel régional du Marais poitevin, qui fait l'objet d'un financement européen « Life » depuis 2016.

« Restaurer les habitats migratoires permet d'accroître la résilience des écosystèmes et de favoriser leur adaptabilité au changement climatique » précise Laurent Piermont, Président de CDC Biodiversité.

La baie de l'Aiguillon, un espace menacé.

La baie de l'Aiguillon représente la façade maritime du Marais poitevin ; elle constitue un vaste ensemble naturel composé de nombreux habitats remarquables et accueillant une biodiversité exceptionnelle. Depuis plusieurs années, un grand nombre de concessions d'ostréiculture ont été abandonnées dans la baie, engendrant des gisements sauvages d'huîtres. Ces amas d'huîtres, les crassats, contribuent à la sédimentation de la baie et à la réduction de la surface des vasières, qui constituent l'habitat permettant le maintien de la voie migratoire des oiseaux qui s'y alimentent.

Un partenariat de long terme jusqu'en 2050.

Le parc naturel régional du Marais poitevin, les gestionnaires de la réserve, l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage et la Ligue de Protection des Oiseaux, bénéficient d'un financement européen d'une durée de 5 ans (2016 à 2020) : le programme Life « Baie de l'Aiguillon ». Dans le cadre de Nature 2050, CDC Biodiversité contribuera à ce programme d'actions par un financement additionnel jusqu'en 2050. L'action financée par CDC Biodiversité consistera à la destruction des crassats à titre expérimental, sur une surface de 144 hectares, afin de restaurer les habitats naturels (les vasières) et d'accroître les surfaces d'accueil des oiseaux dans une zone qui se situe sur leur trajet migratoire.

Nature 2050 : un programme d'action pour adapter les territoires aux changements climatiques.

Communiqué de presse
13 janvier 2017

Lancé le 18 octobre 2016, Nature 2050 met en œuvre des solutions d'adaptation des territoires français aux changements climatiques par la restauration de leur biodiversité. Il est soutenu par le Muséum National d'Histoire Naturelle, la Fondation Nicolas Hulot pour la Nature et l'Homme, France Nature Environnement et la Ligue de Protection des Oiseaux. Nature 2050 s'adresse aux entreprises publiques et privées souhaitant agir volontairement pour la nature et leurs territoires en contribuant à son financement. Il réunit à ce jour plus de 17 entreprises partenaires.

Entreprises partenaires déjà engagées dans Nature 2050 : Alter Equity, Autocars Alizés, La Banque Postale ASSET management, BPI France, Caisse des Dépôts, Compagnie des Alpes, Habitat Réuni, Icade, Immobilière 3F, Ipsec, SNI, SILAB, Société des Transports de Saint-Etienne (STAS), Transdev, Transports du Val d'Oise (TVO).

Pour en savoir plus : NATURE2050.COM

A propos de CDC Biodiversité : CDC Biodiversité est une filiale du groupe Caisse des Dépôts entièrement dédiée à l'action, établie dans la durée, en faveur de la biodiversité. Elle intervient pour le compte de maîtres d'ouvrage publics et privés, qui lui délèguent le pilotage de leurs actions, volontaires ou réglementaires (compensation), de restauration de la biodiversité et de gestion d'espaces naturels et paysagers. En proposant un service sur mesure, CDC Biodiversité construit des projets collectifs de territoire, favorisant la cohérence écologique, impliquant les acteurs clés locaux, dans une démarche de concertation et assurant un suivi sur le long terme.

CDC Biodiversité conduit par ailleurs la Mission Economie de la Biodiversité (MEB) de la Caisse des Dépôts qui contribue activement à innover, en France et à l'international, sur ces problématiques en menant des travaux de recherche qu'elle publie régulièrement dans la lettre d'information Biodiv'2050.

Contact presse

Douze Avril – Aurore Quériaud 06 82 59 87 91 et Aurélia Jourdain 06 60 07 42 47 –
hello@douzeavril.com

Date 18/01/2017
Support Journal
Média Environnement Magazine
Sujet Travaux expérimentaux de restauration de vasières
Réf. doc projet LIFEBA_20170118_EnvironnementMagazine_Article_crassats
Liens Aucun



N° 1754
janvier 2017
Page 22
511 mots



INITIATIVES – BIODIVERSITÉ

Le grand ménage commence en baie de l'Aiguillon

Dans le cadre du programme européen Life, une expérimentation de retrait de gisements d'huîtres abandonnées débute dans la réserve naturelle de la baie de l'Aiguillon.

Elle s'imposait depuis longtemps, mais n'avait jusqu'alors pas trouvé de financement : une action de restauration entre terre et mer, dans les vasières littorales entre la Vendée (Pays de la Loire) et la Charente-Maritime (Poitou-Charentes), démarre afin d'extraire des gisements d'huîtres abandonnées nuisant à son riche écosystème. « Le site est grignoté par ces amas d'huîtres japonaises, appelés crassats, qui prolifèrent autour des pieux, complètement recouverts, et les tables de production laissées sur place par d'anciens ostréiculteurs, éclaira Frédéric Corre, le conservateur de cette réserve naturelle pour la partie charentaise. Ces pièges à sédiments couvrent la vasière, engendrent une perte d'habitat naturel pour les oiseaux d'eau migrants et les empêchent d'accéder à leur nourriture. » Pour intervenir sur 120 ha de milieux saumâtres, discontinus et variant selon les marées, il faut du savoir-faire et un matériel adapté.

Autre particularité de cette prestation d'enlèvement, elle a fait

l'objet d'une instruction réglementaire préalable au titre de la loi sur l'eau et de l'évaluation des incidences Natura 2000. « Le dossier a mis du temps à se concrétiser, observe Dominique Aribert, directrice du pôle conservation de la nature de la LPO, cogestionnaire avec l'ONCFS de la réserve. C'est d'autant plus une fierté de le voir aboutir ! Financée dans le cadre d'un programme Life plus large qui vise à préserver, restaurer, valoriser les habitats d'intérêt européen de la baie, cette opération bénéficie aussi d'un coup de pouce financier – 120 000 euros sur un total de 600 000 euros – du programme Nature 2050 fraîchement lancé par la CDC Biodiversité, filiale de la Caisse des dépôts. »



Il y aurait plus de 3 000 tonnes de crassats à évacuer. Photo : DR



Les crassats, ces amas d'huîtres abandonnées, envahissent l'estran. Photo : DR

L'objectif est donc de restaurer l'habitat lié aux vasières et un état favorable pour la sédimentologie et la courantologie. Les inventaires faunistiques, relevés bathymétriques et analyses ont débuté. « Le cadre est bien expérimental. Il faut voir ce qu'on peut enlever et comment. Ces crassats pèsent, selon une estimation de l'Ifremer, plus de 3 000 tonnes ! Une fois retirés, que trouvera-t-on en dessous ? Et cela suffira-t-il à stopper net la prolifération ? D'ici à trois ans, nous en saurons plus », espère Frédéric Corre. ■

par Mb

Date	19/01/2017
Support	Site internet
Média	CDC Biodiversité
Sujet	Travaux expérimentaux de restauration de vasières
Réf. doc projet	LIFEBA_20170119_CDC_biodiversité_CP-Baie-de-laiguillon_internet
Liens	http://www.cdc-biodiversite.fr/news/nature-2050-en-partenariat-avec-la-lpo-restauration-ecologique-dun-ecosysteme-cotier-la-baie-de-laiguillon/

Nature 2050 : en partenariat avec la LPO, restauration écologique d'un écosystème côtier, la baie de l'Aiguillon

19/01/2017



Alors que la baie de l'Aiguillon, classée réserve naturelle nationale, accueille plus de 98 000 oiseaux migrateurs, de nombreuses menaces pèsent sur ce milieu exceptionnel : sédimentation des vasières, effet du changement climatique sur les zones côtières...

Pour faire face à cette situation, CDC Biodiversité a signé une convention de partenariat avec la [Ligue de Protection des Oiseaux \(https://www.lpo.fr/\)](https://www.lpo.fr/), opérateur de la réserve naturelle, pour restaurer des habitats favorables à l'avifaune migratrice. L'action financée par CDC Biodiversité consistera à la destruction des crassats à titre expérimental, sur une surface de 144 hectares. Cette action s'inscrit dans le programme **NATURE 2050** lancé par CDC Biodiversité en octobre 2016.

Lire le communiqué de presse (<http://www.cdc-biodiversite.fr/wp-content/uploads/2017/01/CP-Baie-de-laiguillon-160117.pdf>)

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation de cookies permettant d'améliorer votre expérience utilisateur. [Accepter](#) [Refuser](#)

Date 20/01/2017
Support Site internet
Média Cdurable.info
Sujet Travaux expérimentaux de restauration de vasières
Réf. doc projet LIFEBA_20170120_cdurable.info_baie
Liens http://cdurable.info/+Premiers-projets-du-programme-Nature-2050-pour-restaurer-la-biodiversite+.html#outil_sommaire_3

Planète - Contribution Écologique

Premiers projets du programme Nature 2050 pour restaurer la biodiversité dans le Massif des Cévennes et dans la baie de l'Aiguillon

mercredi 20 janvier 2017





[Regarder cet article](#)

Agr pour lutter contre le dépérissement du Massif forestier des Cévennes, augmenter la résilience, limiter les risques de catastrophe et assurer la pérennité de paysages vivants et diversifiés, tels sont les objectifs majeurs et ambitieux du Collectif « Construisons ensemble la forêt de demain », le projet du programme Nature 2050. Le programme NATURE 2050 doit permettre de reboiser 23 ha.

Sommaire
Construisons ensemble la [...]
Sauvegarde des chaux [...]
À propos de Nature 2050
À propos de CDC Biodiversité



La sauvegarde des chaux migrateurs de la baie de l'Aiguillon est le deuxième projet territorial porté par le programme Nature 2050, dont l'originalité est de mobiliser des financements additionnels volontaires d'entreprises privées et publiques engagées pour l'adaptation de leurs territoires aux changements climatiques. Nature 2050 contribuera ainsi au programme d'actions porté par le Parc naturel régional du Marais poitevin, qui fait l'objet d'un financement européen « Life » depuis 2016.

NATURE 2050

Construisons ensemble la forêt de demain pour reboiser 23 ha en Cévennes

Suite au lancement du programme Nature 2050 par CDC Biodiversité, une première opération voit déjà le jour. Face à la baisse des aides publiques, il est urgent de trouver une solution pour financer l'adaptation des territoires au changement climatique et l'amélioration de leur biodiversité jusqu'à l'horizon 2050. Pour y parvenir CDC Biodiversité a lancé le programme Nature 2050. Un programme de financements volontaires d'entreprises privées et publiques. Le Collectif « Construisons ensemble la forêt de demain », constitué de propriétaires est - avec l'aide de ses partenaires - le premier projet à émerger. Son but ? Agrir contre le dépérissement forestier et valoriser la richesse naturelle des Cévennes.



« Construisons ensemble la forêt de demain »

Agrir pour lutter contre le dépérissement, augmenter la résilience, limiter les risques



de catastrophe et assurer la pérennité de paysages vivants et diversifiés, tels sont les objectifs majeurs et ambitieux du Collectif « **Construisons ensemble la forêt de demain** ». Avec l'aide de ses partenaires, le CNPF, l'Institut du Développement Forestier, la Coopérative La Forêt Privée Lozérienne et Gardoue et Ohwood, le Collectif propose un projet de reboisement de 24 ha pour améliorer les connaissances sur l'adaptation du massif forestier cévenol et le développement de nouvelles méthodes de gestion des sols.

Lutter contre le dépérissement du massif forestier cévenol

La châtaigneraie cévenole qui s'étend sur plus de 30 000 ha est en grande partie dans un état de dépérissement très inquiétant. Ce territoire est devenu en partie très vulnérable à l'incendie à cause de l'embroussaillage (genêts) et de la colonisation anarchique des pins maritimes. Le programme NATURE 2050 doit permettre de reboiser 25 ha répartis par propriété dont 2 en Lozère et 2 dans le Gard avec des espèces autochtones mais aussi introduites pour favoriser la biodiversité (mellifères, médicinales, feuillus précieux et nourriciers ainsi que des espèces mycorhiziennes) et développer d'autres ressources afin de redynamiser le territoire.

Adapter le territoire cévenol au changement climatique.

Grâce à l'accompagnement du programme Nature 2050, Le Collectif « **Construisons ensemble la forêt de demain** » va pouvoir faire émerger un outil de références sur les espèces à introduire pour lutter contre le changement climatique, ainsi que les techniques de plantation adaptées aux pentes et à l'érosion dans un objectif d'adaptation et de résilience à plus grande échelle. Les enjeux sont donc à la fois scientifiques, économiques mais aussi culturels et pédagogiques puisque toutes ces actions bénéficieront d'une large communication au service de la sensibilisation du grand public et par ailleurs pour la recherche et l'éducation.

Un projet innovant

Toute l'innovation de ce projet consiste donc à trouver les espèces de demain, celles qui seront adoptées localement par les Cévenols et qui permettront à ce territoire de valoriser l'une de ses principales forces : le développement et le renouvellement d'une ressource naturelle abondante qu'est le bois.

Sauvegarde des oiseaux migrateurs de la Baie de l'Aiguillon

Ainsi que la baie de l'Aiguillon, classée réserve naturelle nationale, accueille plus de 98 000 oiseaux migrateurs, de nombreuses menaces pèsent sur ce milieu exceptionnel : sédimentation des vasières, effet du changement climatique sur les zones côtières... Pour faire face à cette situation, CDC Biodiversité a signé une convention de partenariat avec la Ligue de Protection des Oiseaux, opérateur de la réserve naturelle, pour restaurer des habitats favorables à l'avifaune migratrice. La baie de l'Aiguillon est le deuxième projet territorial porté par le programme Nature 2050, dont l'originalité est de mobiliser des financements additionnels volontaires d'entreprises privées et publiques engagées pour l'adaptation de leurs territoires aux changements climatiques. Nature 2050 contribue ainsi au programme d'actions porté par le Parc naturel régional du Marais poitevin, qui fait l'objet d'un financement européen « Life » depuis 2016.

« **Restaurer les habitats migratoires permet d'accroître la résilience des écosystèmes et de favoriser leur adaptabilité au changement climatique** » précise Laurent Piemont, Président de CDC Biodiversité.



La baie de l'Aiguillon, un espace menacé.

La baie de l'Aiguillon représente la façade maritime du Marais poitevin ; elle constitue un vaste ensemble naturel composé de nombreux habitats remarquables et accueillant une biodiversité exceptionnelle. Depuis plusieurs années, un grand nombre de concessions d'aquaculture ont été abandonnées dans la baie, engendrant des gisements sauvages d'huîtres. Ces amas d'huîtres, les cressats, contribuent à la sédimentation de la baie et à la réduction de la surface des vasières, qui constituent l'habitat permettant le maintien de la voie migratoire des oiseaux qui s'y alimentent.

Un partenariat de long terme jusqu'en 2050.

Le parc naturel régional du Marais poitevin, les gestionnaires de la réserve, l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage et la Ligue de Protection des Oiseaux, bénéficient d'un financement européen d'une durée de 5 ans (2016 à 2020) : le programme Life « Baie de l'Aiguillon ». Dans le cadre de Nature 2050, CDC Biodiversité contribue à ce programme d'actions par un financement additionnel. Jusqu'en 2050, l'action financée par CDC Biodiversité consistera à la destruction des cressats à titre expérimental, sur une surface de 144 hectares, afin de restaurer les habitats naturels (les vasières) et d'accroître les surfaces d'accueil des oiseaux dans une zone qui se situe sur leur trajet migratoire.

À propos de Nature 2050



Nature 2050, lancé le 18 octobre 2016, est un programme d'actions mené par CDC Biodiversité qui met en œuvre des solutions naturelles pour l'adaptation des territoires français aux changements climatiques. Ce programme est soutenu par le Muséum national d'Histoire Naturelle, la

Fondation Nicolas Hulot pour la Nature et l'Homme, France Nature Environnement et la Ligue de Protection des Oiseaux. Il s'adresse aux entreprises publiques et privées souhaitant agir volontairement pour la nature et leurs territoires en contribuant à son financement.

Entreprises partenaires engagées pour financer les projets du programme Nature 2050 : AccorHotels, Alter Equity, Autocars Albi, La Banque Postale Asset Management, SPI France, Caisse des Dépôts, Compagnie des Alpes, Habitat Réuni, Icade, Immobilière 3F, Ipsac, SN, SILAB, Société des Transports de Saint-Etienne (STAS), Transdev, Transports du Val d'Oise (TVO).

www.nature2050.com

À propos de CDC Biodiversité



CDC Biodiversité



CDC Biodiversité est une filiale du groupe Caisse des Dépôts entièrement dédiée à l'action, établie dans la durée, en faveur de la biodiversité. Elle intervient pour le compte de maîtres d'ouvrage publics et privés, qui lui délèguent le pilotage de leurs

actions, volontaires ou réglementaires (compensation), de restauration de la biodiversité et de gestion d'espaces naturels et paysagers. En proposant un service sur mesure, CDC Biodiversité construit des projets collectifs de territoire, favorisant la cohérence écologique, impliquant les acteurs clés locaux, dans une démarche de concertation et assurant un suivi sur le long terme. CDC Biodiversité conduit par ailleurs la Mission Economie de la Biodiversité de la Caisse des Dépôts qui contribue activement à innover, en France et à l'international, sur ces problématiques en menant des travaux de recherche qu'elle publie régulièrement dans la lettre d'information Biodiv2050.

www.cdc-biodiversite.fr

Date 01/02/2017
Support Site internet
Média Graine Pays de la Loire
Sujet Exposition LIFE
Réf. doc projet Life_20170201_Graine_pdl_Expo
Liens Aucun



GRAINE Pays de la Loire
Réseau d'éducation à l'environnement et à la citoyenneté vers un développement durable

Connexion à l'espace de rédaction
Identifiant
Mot de passe

[S'inscrire](#)

Agenda de l'EEDD
Agenda du GRAINE
Adhérer au GRAINE

Annuaire des acteurs de l'EEDD
Carte des adhérents

Actualités de l'EEDD
Ateliers de l'éco-appart' à Nantes (44) [📄](#)
le 25 mars, à Rezé (44), atelier : Optimiser ses travaux de rénovation en faisant un bilan énergétique de son logement [📄](#)
Salon de Saumur (49) - 17 au 20 mars [📄](#)
Salon de Cholet (49) - 4 et 5 mars - gratuit [📄](#)
Mon projet Rénov à Nantes Métropole [📄](#)
[en savoir plus](#)

ACTUALITÉS **FORMATIONS** **EMPLOIS** **CONTACT**

► **Le GRAINE**

▼ **Les activités du réseau**

- Vie associative
- Plan régional d'action
- Référentiel qualité
- Information-communication
- Commission formation
- Rencontres
- Mutualisation des ressources
- Journées d'échanges
- Tableau de bord
- Accompagnement

► **Les ressources**

► **L'éducation à l'environnement**

Accueil » Evénements

Exposition Poses en baie de l'Aiguillon
Evènement mis en ligne le 09/02/2017 par Anne-lise charpentier

Organisé par

BEAUTOUR

Du 08/03/2017 14:00 au 02/07/2017 18:00
route de beautour
85000 La Roche-sur-Yon
85 Vendée
Tarif : 5€ adultes, 3€50 enfants et tarifs réduits, gratuit moins de 6 ans



Descriptif
Faites une halte dans la réserve naturelle nationale de la baie de l'Aiguillon à travers le regard créatif de six photographes professionnels et amateurs, ainsi que deux illustrateurs naturalistes. Au cours de longues observations dans ce site rare et remarquable, ils ont capté puis fixé la vie de ces milieux toujours en mouvement. Ils partagent ces instants privilégiés pour cette exposition à laquelle se joignent le Parc naturel régional du marais poitevin et les gestionnaires de la réserve naturelle afin de présenter le programme « Life baie de l'Aiguillon ».



Précision sur les horaires d'ouverture disponibles sur: beautour-paysdelaloire.fr [📄](#)

Site Internet
[Centre Beautour](http://Centre.Beautour) [📄](#)

Date	02/02/2017
Support	Site internet
Média	Aquitaine.online.com
Sujet	Travaux expérimentaux de restauration de vasières
Réf. doc projet	LIFEBA_20170202_Aquitaineonline_Baie-de-laiguillon_internet
Liens	http://www.aquitaineonline.com/actualites-en-aquitaine/nature-et-environnement/6868-baie-aiguillon-parc-naturel-regional-du-marais-poitevin.html

BAIE DE L'AIGUILLON : RESTAURATION ÉCOLOGIQUE D'UN ÉCOSYSTÈME CÔTIER

2 février 2017 Publié par Marc Chaillou Catégorie : Nature et Environnement



Nature 2050, premier programme post COP 21, contribuera au financement de la restauration de la réserve naturelle de la baie de l'Aiguillon

Alors que la baie de l'Aiguillon, classée réserve naturelle nationale, accueille plus de 98 000 oiseaux migrateurs, de nombreuses menaces pèsent sur ce milieu exceptionnel : sédimentation des vasières, effet du changement climatique sur les zones côtières...

Pour faire face à cette situation, CDC Biodiversité a signé une convention de partenariat avec la Ligue de Protection des Oiseaux, opérateur de la réserve naturelle, pour restaurer des habitats favorables à l'avifaune migratrice.

La sauvegarde des oiseaux migrateurs de la baie de l'Aiguillon est le deuxième projet territorial porté par le programme Nature 2050, dont l'originalité est de mobiliser des financements additionnels volontaires d'entreprises privées et publiques engagées pour l'adaptation de leurs territoires aux changements climatiques. Nature 2050 contribuera ainsi au programme d'actions porté par le Parc naturel régional du Marais poitevin, qui fait l'objet d'un

financement européen « Life » depuis 2016.

« Restaurer les habitats migratoires permet d'accroître la résilience des écosystèmes et de favoriser leur adaptabilité au changement climatique » précise Laurent Piemont, Président de CDC Biodiversité.



La baie de l'Aiguillon, un espace menacé

La baie de l'Aiguillon représente la façade maritime du Marais poitevin ; elle constitue un vaste ensemble naturel composé de nombreux habitats remarquables et accueillant une biodiversité exceptionnelle. Depuis plusieurs années, un grand nombre de concessions d'ostréiculture ont été abandonnées dans la baie, engendrant des gisements sauvages d'huîtres. Ces amas d'huîtres, les crassats, contribuent à la sédimentation de la baie et à la réduction de la surface des vasières, qui constituent l'habitat permettant le maintien de la voie migratoire des oiseaux qui s'y alimentent.



Un partenariat de long terme jusqu'en 2050

Le parc naturel régional du Marais poitevin, les gestionnaires de la réserve, l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage et la Ligue de Protection des Oiseaux, bénéficient d'un financement européen d'une durée de 5 ans (2016 à 2020) : le programme Life « Baie de l'Aiguillon ».

Dans le cadre de Nature 2050, CDC Biodiversité contribuera à ce programme d'actions par un **financement additionnel jusqu'en 2050**. L'action financée par CDC Biodiversité consistera à la destruction des crassats à titre expérimental, sur une surface de **144 hectares**, afin de restaurer les habitats naturels (les vasières) et d'accroître les surfaces d'accueil des oiseaux dans une zone qui se situe sur leur trajet migratoire.

vidéo PNR + pros tourisme : <http://www.aquitaineonline.com/actualites-en-aquitaine/nature-et-environnement/6868-baie-aiguillon-parc-naturel-regional-du-marais-poitevin.html>

Nature 2050 : un programme d'action

.... pour adapter les territoires aux changements climatiques

Lancé le 18 octobre 2016, Nature 2050 met en œuvre des solutions d'adaptation des territoires français aux changements climatiques par la restauration de leur biodiversité. Il est soutenu par le Muséum National d'Histoire Naturelle, la Fondation Nicolas Hulot pour la Nature et l'Homme, France Nature Environnement et la Ligue de Protection des Oiseaux. Nature 2050 s'adresse aux entreprises publiques et privées souhaitant agir volontairement pour la nature et leurs territoires en contribuant à son financement. Il réunit à ce jour plus de 17 entreprises partenaires.

Date 07/02/2017
Support Site internet
Média Environnement magazine
Sujet Travaux expérimentaux de restauration de vasières
Réf. doc projet LIFEBA_20170207_Environnement_magazine_baie_crassats
Liens <http://www.environnement-magazine.fr/article/48990-baie-de-l-aiguillon-le-grand-menage-commence>

The screenshot shows the article page on the 'magazine.fr' website. The article is titled 'Baie de l'Aiguillon : le grand ménage commence' and is categorized under 'Biodiversité'. It was published on 07/02/2017. The main text states: 'Dans le cadre du programme européen Life, une expérimentation de retrait de gisements d'huîtres abandonnés débute dans la réserve naturelle de la baie de l'Aiguillon.' A sub-headline reads: 'Elle s'imposait depuis longtemps, mais n'avait jusqu'alors pas trouvé de financement : une action de restauration entre terre et mer, dans les vasières littorales entre la Vendée (Pays de...'. There is a large image of a coastal landscape. The page includes a search bar, a list of recent articles, and a sidebar for user login and subscription options. A vertical 'S'abonner' button is visible on the left side of the article content area.

Date	09/02/2017
Support	Journal
Média	Sud Ouest
Sujet	Anatidés (action A5)
Réf. doc projet	LIFEBA_20170209_SO_Le-canard-mieux-loti-que-la-grenouille
Liens	Aucun

ON EN PARLE

APRÈS LES TEMPÊTES

Les victimes de coupures seront indemnisées automatiquement

Conformément à la législation, Enedis versera une pénalité forfaitaire proportionnelle à la part fixe de l'abonnement d'utilisation du réseau. Une indemnité qui s'applique aux clients qui ont subi une coupure supérieure à six heures consécutives, et qui sera automatiquement payée dans les deux mois. Il est inutile d'entamer des démarches.

Le député LR Didier Quentin réclame l'état de catastrophe naturelle

Après les tempêtes de ce week-end, M. Quentin a pris la parole, mardi dans l'hémicycle de l'Assemblée nationale, pour demander au ministre de l'Intérieur Bruno Le Roux « dans quel délai il entendrait lancer la procédure de catastrophe naturelle, afin qu'elles entrent en compte et les particuliers puissent faire expertise, pour les compagnies d'assurances, les sinistres subis... Il a aussi demandé à l'État allier « mettez en place un fonds de concours pour les bâtiments publics dégradés ».



Pendant la tempête Léah, la toiture du lycée de la mer de Bourdeaux s'est envolée.

Le ministre de l'Intérieur lui a répondu que les services de l'État étaient en train de procéder à l'évaluation des dégâts, et il ne revient pas, pour l'instant, que les communes recourent à la procédure de demande de reconnaissance de l'état de catastrophe naturelle. Il convient en revanche d'inviter tous les administrés à se rapprocher, dans un premier temps, de la compagnie d'assurances auprès de laquelle ils ont souscrit un contrat. Bien entendu, l'État interviendra pour soutenir les collectivités locales pour leurs biens non assurés.

ÉCHOS DES LÉGISLATIVES

Bruno Léal a trouvé une suppléante

LA ROCHELLE-RÉ Investi par Les Républicains pour les élections législatives dans la première circonscription (La Rochelle-Ré), Bruno Léal, professeur à l'université, aura pour suppléante Fabienne Michel. Bruno Léal est chef de file de l'opposition de droite au Conseil municipal de La Rochelle. Fabienne Michel est également élue à la faveur de la démission de Pascal Laine. Bruno Léal organisera demain, à 19 heures à la salle de l'Assemblé, une conférence-débat sur le thème « Réformer le droit du travail pour combattre le chômage ».

Le canard mieux loti que la grenouille

MARAIS POITEVIN Les résultats de l'Observatoire du patrimoine naturel du marais font état d'une hausse des canards, mais aussi d'une baisse de plusieurs autres espèces

FRÉDÉRIC ZABALA

Défenseurs de l'environnement, naturalistes, chasseurs, fonctionnaires territoriaux, agriculteurs, chercheurs universitaires... Près de 140 acteurs du Marais poitevin ont pris connaissance mardi, à Luçon (Vendée), des résultats de l'Observatoire du patrimoine naturel du parc sur l'état de la biodiversité. « On donne des chiffres, aux universitaires de l'Interpètes prévient Alain Texier, animateur de l'Observatoire. Nous avons créé un conseil scientifique pour pouvoir donner des explications à l'avenir. En 2017, nous allons prendre le temps d'analyser l'évolution de l'occupation des sols ».

1 Les prairies naturelles en voie de stabilisation

Littoral, plaines, marais, bocages... Le Marais poitevin est une diversité de paysages, où cohabitent 150 espèces de faune et de flore, sans oublier une autre espèce, l'homme. L'agriculture a justement contribué à redessiner ce territoire où, à la fin des années 90, 55 % des prairies naturelles ont disparu au profit de cultures. Cependant, depuis 2004, les surfaces de prairies

permanentes dans la zone humide se sont stabilisées. Les aides publiques ont contribué. Ces mêmes prairies, dont la qualité est dépendante du maintien de l'élevage et de la présence d'eau dans les dépressions humides en hiver et au printemps, sont plutôt en bonne santé. Des analyses de l'université de Rennes montrent une relative stabilité des cortèges floristiques, les ensembles d'espèces végétales. Le long des canaux, de jeunes boisements « spontanés » (frênaies, aulnaies, ormaies) se développent depuis la fin du XX^e siècle. Mais le frêne pourrait bien être en sursis (lire par ailleurs).

2 Les amphibiens et les poissons fragilisés

Indicateur incontournable des zones humides, la libellule connaît un coup de moins bien. La famille des odonates est passée de 27 à 17 espèces dans le marais, et le nombre d'individus a lui-même baissé. Même constat chez les poissons, dont les espèces sont passées de 102 à 89 « en moyenne selon les sites inventoriés, surtout pour les cyprinidés. Chez les migrateurs, l'aloise se maintient faiblement. Une truite de mer, cinq saumons et six

lamproies ont même été observés, du fait du printemps pluvieux. L'anguille, elle, donne toujours de signes inquiétants d'évolution ». À la baisse, donc, tout comme la densité d'amphibiens, comme les grenouilles vertes, importantes dans les chaînes alimentaires. Les fossés asséchés en début de printemps empêchent leur reproduction. Pendant ce temps, la loture poursuit sa « recolonisation », notamment le long des affluents de la Sèvre niortaise.

Parmi les volatiles, la bonne surprise vient des canards. « On est sur une augmentation des effectifs, après une diminution dans les années 80. Par contre, ils se concentrent dans les espaces protégés, dans la baie de l'Aiguillon, plus tranquilles », révèle Alain Texier. Dans le cadre du programme européen Life Nature, piloté par le parc naturel régional avec le concours de l'Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS), des émetteurs vont être fixés sur des canards pour contrôler leurs déplacements dans le Marais poitevin. « On a le deuxième site d'hivernage », rappelle Alain Texier, pour qui la grippe aviaire n'a pas provoqué de mortalité particulière.



Les canards sont concentrés dans les zones protégées. La grenouille la verte régresse.

3 Des espèces exotiques toujours envahissantes

Les invasions animales et végétales sont considérées comme une des grandes causes de régression de la biodiversité. L'Observatoire se veut un réseau de veille. Certaines espèces exotiques, dont l'impact sur l'équilibre naturel du marais est avéré, font même l'objet de suivis et d'actions : le ragondin, la jussie, le barchan. Dans l'eau, le poisson-chat et l'écurevisse voient leur nombre augmenter chaque année, au détriment des autres espèces.

Les frênes menacés de disparaître

La charlarose, un champignon parasite, est apparu l'an dernier dans le Marais poitevin. Plutôt que de lutter, le parc régional fait confiance à la nature



Le frêne est un arbre commun dans le marais.

L'invasion a commencé dans le nord de la France en 2008, après avoir progressé dans toute l'Europe de l'Est. Les chercheurs ont observé pour la première fois ce champignon parasitaire dans les années 990 en Pologne, bien qu'il soit originaire d'Asie.

Depuis, on se passerait bien de le voir, car « charlara fraxinea », plus communément appelé charlarose (prononcez « charlarose »), est en train de décimer les frênes partout où il passe.

Porté par le vent, il a fini par gagner le Marais poitevin, où sa présence a été constatée l'an dernier. C'est une véritable préoccupation. La charlarose est capable de faire beaucoup de dégâts, craint Pierre-Guy Perrier, président du Parc naturel régional et maire de Luçon (Vendée) qui ne cache pas sa rési-

gnation. « C'est une maladie qui évolue lentement, il faut plusieurs années avant que les arbres soient touchés et meurent. Aujourd'hui, on ne connaît pas de soins vis-à-vis de ce champignon. Par contre, nous essayons de trouver des espèces qui sont résistantes voire même des espèces différentes du frêne mais qui ont cet aspect téard [un aspect de « grosse tête »] qui correspond au côté visuel du Marais poitevin ».

Comme la maladie de l'orme
Le parc régional estime à 400 000 le nombre de frênes dans le marais poitevin. Il pourrait y avoir une mortalité de l'ordre de 70 à 80 %. En fait, on ne peut pas le savoir tant que celle-ci n'a pas eu lieu, car on pourrait aussi découvrir des frênes résistants à la maladie. C'est

pour cela qu'on ne donne pas encore l'alarme », explique Alain Texier, animateur de l'Observatoire du patrimoine naturel du Marais poitevin.

« Tout ce qu'on peut dire, c'est que le paysage va évoluer par endroits, ajoute-t-il. Il faut préparer les acteurs et les usagers à ça. Il y aura moins de frênes, mais peut-être

plus de saules téards dans les années à venir. En tout cas, on ne va pas planter 400 000 saules pour les remplacer, ni jouer les apprentis sorciers pour trouver un traitement. C'est un phénomène naturel. Il s'est déjà passé la même chose il y a une trentaine d'années avec la maladie de l'orme ».

F. Z.



L'estran étudié

L'Observatoire du patrimoine naturel du Marais poitevin commande au printemps une étude sur l'estran aux chercheurs rochelais du Uers (Littoral, environnement et sociétés). « Nous allons interroger tous les acteurs du littoral le long de notre territoire, de Longeville (Vendée) à Esnandes, pour définir quelles sont les espèces les plus intéressantes. Ce n'est pas pour fermer les plages et interdire les planches à voile », assure Alain Teste. Restitution de l'étude espérée dans un an.



En jeu : les risques sanitaires

Entretien avec Johann Leibreich, directeur de l'Établissement public du Marais poitevin, un mois après la création de l'Agence française pour la biodiversité

« Sud Ouest » L'année 2017 voit s'ouvrir un nouveau chapitre en matière d'environnement... Johann Leibreich L'Agence française pour la biodiversité (AFB) a été créée le 1^{er} janvier, à la suite de la loi pour la reconquête de la biodiversité adoptée en août. C'est la fusion de quatre organismes déjà dédiés à la biodiversité : l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, qui œuvre sur les milieux aquatiques continentaux ; l'Agence des aires marines protégées, qui travaille donc sur la partie marine ; l'Atelier technique des espaces naturels, qui est une sorte de bureau d'études ; et enfin les parcs naturels de France, la structure qui chapeaute tous les parcs nationaux. L'Agence est une superstructure qui mutualise les moyens de ces quatre organismes indépendants. Il faut laisser le temps à l'Agence de s'organiser, que ce soit un tout cohérent. Le premier conseil d'admini-

stration s'est tenu récemment en présence de la ministre [Ségolène Royal].

Qu'est-ce que ça va changer pour le Marais poitevin ? La nouvelle loi prévoit qu'on ne puisse plus monter de projet sans se préoccuper de la biodiversité. C'est une sorte de contrainte supplémentaire. L'Agence elle-même chapeaute en particulier les parcs marins. Or, le Parc naturel marin de l'estuaire de la Gironde et des pertuis, créé récemment [en avril], nous intéresse au premier degré, car il gère les territoires marins situés en face du Marais poitevin. Il y a donc des liens organisationnels et intellectuels entre l'Agence, le Parc marin et notre territoire.

Allez-vous vous intéresser davantage au littoral ? Oui. La connaissance du milieu marin est moins bonne que celle du

milieu continental. Sur le plan de la recherche, l'interface terre-mer est un sujet qui a moins de vingt ans. Le fait qu'il y ait côte à côte l'Établissement public du Marais poitevin et un parc naturel marin nous nous oblige à nous interroger sur ce qui passe entre les deux.

Nous démarrons un projet qui consiste à mesurer les débits d'eau douce qui entrent dans la baie de l'Aiguillon. Ces débits qui alimentent le modèle hydro-sédimentaire de l'Ifremer (Institut pour l'exploitation de la mer), qui permet de mieux connaître l'évolution des sédiments et des courants dans la baie. Ça permet aussi d'améliorer les connaissances sur les risques sanitaires, après les crises que nous avons connues, chez les mytiliculteurs en particulier. Le domaine de la qualité de l'eau est mal connu. Ces lacunes méritent d'être comblées.

Recueil par F.Z.

La candidate lance sa tournée des communes

LÉGISLATIVES Investie par le PS, Fabienne Dugas-Raveneau entame sa campagne sur la 4^e circonscription

C'est une grande tournée dans la quelle se lance Fabienne Dugas-Raveneau, candidate socialiste aux élections législatives de juin. Depuis lundi, elle enchaîne les visites dans les mairies des 365 communes que compte la quatrième circonscription, qui couvre la partie sud du département. « Je l'ai déjà fait ! », rappelle celle qui a affronté Dominique Bussereau en 2012. Elle avait alors obtenu 47,85 % des voix.



Fabienne Dugas-Raveneau et son suppléant, Arnaud Salmons-Gandonnière. PHOTO

Atta chée parlementaire

« Rien n'a changé, ni ma détermination, ni mon engagement, soutient l'élu(e) d'opposition à Pons. Par contre, je suis attachée parlementaire du sénateur Bernard Lalande depuis 2014. Je m'occupe des missions liées au territoire, reçois à la permanence les demandes de soutien à certaines motions. Je m'occupe également de la communication. Je connais le fonctionnement des cabinets ministériels. »

Un curriculum sur lequel Fabienne Dugas-Raveneau compte, afin de gagner en épaisseur. Elle qui a toujours aspiré à gravir les échelons en politique, sans parvenir à ses fins. En 2011, elle est battue aux élections cantonales, même sort

aux élections municipales à Pons en 2014.

« L'Assemblée nationale adopte des textes qui ne sont pas en adéquation avec ce que je vois sur le territoire, pointe Fabienne Dugas-Raveneau. Je pense notamment aux missions locales, qui voient arriver des dispositifs – et tant mieux – mais dont la mise en œuvre est très compliquée. » Un propos explicité par le suppléant de la candidate, Arnaud Salmons-Gandonnière, élu à l'épargne. « Sur la commune, nous n'avons pas fait le choix d'embaucher un jeune, car cela suppose du temps de formation. Ce manque de productivité n'est pas pris en compte dans un contexte de resserrement des budgets. »

Thibault Seurin

Face aux « vautours »

COGNAC Le syndicat UGVC annonce une action nationale contre les transferts de plantation

Depuis le 30 janvier, l'Union générale des viticulteurs de l'AOC cognac (UGVC) propose à ses 2 100 adhérents de faire le point sur les chantiers en cours. Mardi soir, à Archiac, la réunion publique a tourné autour d'un point : la question des transferts de droits de plantation. Le problème est ancien : grâce à une faille juridique, les viticulteurs du Cognacais peuvent étendre leur domaine charentais en achetant des parcelles d'autres vignobles. L'intérêt ? Ces surfaces sont moins chères que celles de l'aire d'appellation cognac, et permettent d'agrandir la surface cultivée à moindre frais.

300 hectares concernés

Le directeur général de l'UGVC, Alexandre Imbert, a profité de l'occasion pour faire deux annonces. La première est un état des lieux jamais révélé du phénomène : « À date, 300 hectares ont été transférés, soit 4 % du vignoble. 180 ha proviennent du Val-de-Loire et 100 du Languedoc-Roussillon. »

L'autre concerne la riposte, sous la forme d'une conférence de presse à Paris, mardi prochain. « L'ensemble des régions viticoles seront là pour dire qu'il existe un problème de régulation dans le secteur », prévient Alexandre Imbert. Nous allons demander plus de contrôles [...]. Là, on fait du lobbying, mais si dans deux mois ça n'a pas

bougé, on passera au stade au-dessus. » Une manière de répondre aux fortes critiques exprimées dans la salle, estimant que « la situation a trop duré ». Les viticulteurs employant cette méthode (égale mais accusée de mettre en péril l'équilibre régional et de nuire à l'image de la filière) ont fait l'objet d'une dénonciation par les Jeunes Agriculteurs (JA). Mardi soir à Archiac, certains ont demandé pourquoi l'UGVC n'est pas aussi virulente. « En grossissant le trait, ils sont les bras et l'UGVC fait le cerveau », a répondu Alexandre Imbert. « Pour nous, il faut vraiment chercher à changer la réglementation, et le créneau pour cela est assez étroit. Mais nous n'échouons pas d'autres pistes. Un avocat a été engagé pour étudier une action contentieuse. Nous supprimons également les aides à la structuration lorsque les compositions frauduleuses sont prouvées. »

Pas vraiment de quoi calmer la grogne. Un viticulteur cherche à savoir pourquoi les maisons de négoce ne le soutiennent pas. « Elles ne s'expriment pas publiquement mais certains négociants n'achètent pas les volumes des gens qu'on leur signale », réplique le directeur de l'UGVC, qui ne cite pas encore de marques.

Jonathan Guéhen

(1) Dernière réunion ce soir, 21 heures, salle des fêtes, rue de l'Église à Mairé.

Date 16/02/2017
Support TV / Site internet
Média France 3 Nouvelle Aquitaine
Sujet Projet LIFE
Réf. doc projet LIFEBA_20170216_FR3NA_Web_Programme_life
Liens <http://france3-regions.francetvinfo.fr/nouvelle-aquitaine/charente-maritime/la-rochelle/deux-millions-euros-rehabiliter-baie-aiguillon-1197455.html>

Il s'agit également de protéger les dunes et les pré-salés de la zone littorale et le long de la Sèvre Niortaise qui ont considérablement reculé sous l'effet de l'érosion au fil des ans.



Intervenants du reportage :
Emmanuel Joyeux, conservateur de la réserve naturelle de la Baie de l'Aiguillon
Loïc Chaigneau, coordinateur du programme Life européen au Parc Naturel Régional du Marais Poitevin
Jean-Paul Rault, agriculteur

Date 23/02/2017
Support Site internet
Média Hebdo 17
Sujet Travaux expérimentaux de restauration de vasières
Réf. doc projet LIFEBA_20170223_Hebdo_17_Baie_crassats
Liens Aucun



L'INVITÉ - PAGE 5

Jean-Pierre Secq,
figure locale
de la coopération laitière

SANTÉ - PAGE 23

Sécurisation high-tech
des protocoles de chimio
à l'hôpital de La Rochelle

SURGÈRES - PAGE 9

L'épéiste Christophe
Bodan vise les
championnats de France

UN CHANTIER TEST EN BAIE DE L'AIGUILLON



ÉCOLOGIE - PAGE 11

Nature Environnement 17
souffle ses 50 bougies

ROCHEFORT - PAGE 32

Chantier collaboratif
autour d'un bateau

ST JEAN D'ANGELY - PAGE 20

Des QR codes pour
découvrir le patrimoine

La baie de l'Aiguillon, un labo pour le nettoyage écologique

NATURE - Un programme expérimental de nettoyage de la baie va être lancé pour restaurer la vasière et l'habitat des oiseaux migrateurs. Une première en France.

C'est un gros chantier que la LPO et la Caisse des Dépôts et Consignations (CDC) Biodiversité vont mener jusqu'en 2021. Les deux organismes se sont associés dans le cadre du programme européen Life, pour nettoyer une partie de la baie de l'Aiguillon, au large de Chartron.

Celle-ci est en effet jonchée de crassats d'huîtres, des déchets d'anciens bouchois qui se sont agglomérés et qui participent à la sédimentation de la baie. Le problème, c'est que cette sédimentation réduit de plus en plus la surface habitable pour les oiseaux migrateurs, puisque les vasières constituent leur principal lieu d'alimentation.

Mais l'opération ne sera pas facile. Il faudra retirer les pieux et les anciennes installations pour mettre à nu les vasières.

Deux choses rendent les travaux particulièrement difficiles: la contrainte de la marée qui empêchera les entreprises retenues d'intervenir en continu, ainsi que le nettoyage complet. « Il faudra vérifier qu'on ne laisse pas de déchets sur place qui pourraient permettre le retour des huîtres, sinon tout ça n'aura servi à rien. C'est un travail minutieux », souligne Dominique Arbert, qui dirige le pôle conservation de la nature à la LPO.

Zone d'accueil des oiseaux migrateurs

Pour le moment, seuls 150 hectares sont concernés par ce nettoyage expérimental. Les déchets retirés seront envoyés au recyclage, et les coquilles d'huîtres seront traitées dans



La baie de l'Aiguillon fait partie de la principale zone d'accueil des oiseaux migrateurs.

des filières spécialisées. Un bilan sera ensuite effectué pour voir si cette technique peut être recommandée sur la baie ou sur d'autres sites. Autant dire que l'opération sera scrutée de près par les acteurs de la biodiversité, tant les enjeux sont importants. La baie de l'Aiguillon, avec la réserve naturelle de Moëze-Oléron, représente en effet la

principale zone d'accueil des oiseaux migrateurs sur la côte Atlantique, en particulier les limicoles (qui se nourrissent sur les vasières), les oies et les canards.

« En dégageant des espaces, on augmente la population de ces oiseaux. L'objectif est de mieux accueillir les oiseaux qui restent plus longtemps chez nous ou qui ne migrent

plus », poursuit Dominique Arbert.

2,3 millions d'euros pour ce chantier

Au total, le chantier coûtera 2,3 millions d'euros, financés à 60 % par la Commission européenne. Une partie sera prise en charge par le minis-

tère de l'écologie, et une autre partie, environ 130 000 €, par la CDC Biodiversité dans le cadre de son programme Nature 2050.

Les travaux devraient commencer à l'automne, et ils seront suivis d'études scientifiques pour surveiller l'avenir de la baie.

Jules Bonnet

S'adapter au changement climatique



Avocette élégante (@Mickaël Dia)

La CDC Biodiversité va financer une partie des travaux relatifs aux crassats d'huîtres, mais ce n'est pas sa seule action.

Les travaux de restauration de la baie de l'Aiguillon sont conséquents, mais ils ne sont qu'un seul projet parmi d'autres pour la caisse des dépôts et consignations (CDC) Biodiversité. Cette filiale du groupe public a lancé un programme baptisé Nature 2050, qui permet de financer des projets sur l'adaptation des espaces forestiers, agricoles ou autres, soumis au changement climatique, de restaurer des zones humides, ou encore de réintroduire la nature en ville.

L'objectif final est d'obtenir des résultats concrets pour 2050, date à laquelle les études montrent que le climat sera profondément modifié. Pour

le moment, six projets pilotes sont retenus dans ce programme, mais celui de la baie de l'Aiguillon est le plus avancé.

Enfin, la CDC Biodiversité s'engage à fournir un suivi scientifique jusqu'en 2050 pour tirer un bilan des actions effectuées. Un mètre carré sera ainsi suivi par tranche de 5 €, financées par du mécénat. À l'heure actuelle, la Caisse a environ trois millions d'euros d'engagement grâce à ces entreprises mécènes, mais elle continue à chercher de nouvelles sources de financements. « Les sommes ne doivent pas forcément être élevées, car si les mécènes sont nombreux, on peut constituer l'ensemble d'un budget pour pouvoir demander des aides », précise le chargé du programme Nature 2050 Jean Clinckemadde.

Mécènes ou greenwashing ?

La méthode de financement de la CDC Biodiversité évoque fortement le greenwashing, cette pratique qui permet à des entreprises polluantes de financer des projets environnementaux pour « laver les mains », d'ou le terme. Mais Jean Clinckemadde s'en défend: « Ces entreprises doivent respecter la réglementation et déjà être engagées dans des actions de compensation écologiques. Nous sommes vigilants sur les entreprises et la communication qu'elles peuvent faire ». Aujourd'hui, une quinzaine d'entreprises financent des projets à travers la CDC Biodiversité, notamment Transdev, SFI France, la Banque Postale ou encore Accords Hotels.

Une biodiversité riche

98 000 oiseaux migrateurs fréquentent la baie de l'Aiguillon. Il faut dire que l'espace a d'excellents avantages, entre une vasière riche en nourriture et les prés-salés. Une richesse qui lui a valu d'être classée réserve naturelle nationale en 1996 pour la partie vendéenne, en 1999 pour la partie charotaise-maritime. 5 000 hectares sont aujourd'hui préservés, ce qui n'empêche pas l'activité mytilicole de prospérer. La baie représente 15 % de la production nationale de moules. L'emvasement de la baie contraint aujourd'hui les mytiliculteurs à aller de plus en plus au large, ce qui pose des difficultés pour exploiter les bouchois.

Date 24/02/2017
Support Radio locale
Média Hélène fm
Sujet Projet LIFE
Réf. doc projet LIFEBA_20170224_Hélène_Fm_LIFE
Liens <http://www.helenefm.com/?p=20499>



Direct Replay Emissions Jeux L'info locale en continu Evénements Hélène FM Radio Contacts

La baie de l'Aiguillon au cœur du programme européen Life

© 24 février 2017 Fil infos rédaction



La réserve naturelle nationale a été retenue par la commission européenne pour subir d'importants travaux de réhabilitation. Il faut dire que le site en avait bien besoin, puisqu'il risque d'être entièrement asséché si rien n'est fait. Alors en quoi va consister ce chantier d'ampleur ? Les précisions de Julien Bonnet :



← Réouverture de la pêche à la truite le 11 mars

Le projet de parc éolien off-shore au large d'Oléron sera soumis au débat public lundi →

Publicité



Météo

Météo Surgères

15°
5°

Vendredi 18° 8°
Samedi 11° 6°
Dimanche 11° 5°

Suivez nous sur twitter

Date 24/02/2017
Support Radio
Média Vogue Radio
Sujet Projet LIFE
Réf. doc projet LIFEBA_20170224_Vogue_radio_Programme_life
Liens <https://www.vogueradio.fr/2017/02/24/la-baie-de-laiguillon-au-coeur-du-programme-europeen-life/>

The screenshot shows the Vogue Radio website interface. At the top, there is a red navigation bar with the phone number 05 17 25 36 90, the email contact@vogueradio.fr, and social media icons for Facebook and Twitter. Below this is the Vogue Radio logo and a menu with items: RADIO, REPLAY, ACTUALITE, JEUX, LOTORADIO, PUB, CONTACT, and a search icon. A prominent red banner reads "La baie de l'Aiguillon au cœur du programme européen Life". The main content area features a news article dated 24 février 2017, categorized as "L'INFO LOCALE EN CONTINU". The article text discusses the national natural reserve being retained by the European Commission for rehabilitation work, mentioning the risk of the site being completely dried out if not done. A video player is embedded below the text, showing a 00:00 duration. To the right of the article is a "LOTORADIO" section with a promotional poster for a lottery event on Saturday, June 26, from 21h to 24h, broadcast live on radio and YouTube. The poster lists prizes including 1,500€ for BA, a COOKEO, and other items like a Futuroscope day, InterMarché Surgères, and LED TVs.

Date 24/02/2017
Support Site internet
Média Office de Tourisme La Roche sur Yon
Sujet Exposition LIFE
Réf. doc projet LIFEBA_20170224_Office_tourisme_LRSY_LIFE
Liens <http://www.ot-roche-sur-yon.fr/se-divertir/agenda/3279-poses-en-baie-de-laiguillon.html>

The screenshot shows the website interface for the Office de Tourisme de La Roche-sur-Yon. The navigation bar includes 'Espace presse', 'Partenaires', 'Contact', 'Ma sélection', and search options. The main menu has 'DÉCOUVRIR', 'SÉJOURNER', 'SE DIVERTIR', and 'PRATIQUE'. The 'SE DIVERTIR' section is active, displaying a list of activities: 'Sortir', 'Loisirs', 'Pêche', and 'Agenda'. Below this is a search filter section titled 'AFFINER MA RECHERCHE' with a dropdown menu set to 'Tous les événements'. The main content area features a large image of a metal sculpture of a bird, with the text 'POSES EN BAIE DE L'AIGUILLON' overlaid. To the left is a poster for the exhibition, and to the right is a text block describing the exhibition.

Office de Tourisme de La Roche-sur-Yon | Se divertir | Agenda

POSES EN BAIE DE L'AIGUILLON

Exposition
LA ROCHE-SUR-YON
Exposition de photos sur la Baie de l'Aiguillon

SE DIVERTIR
Sortir
Loisirs
Pêche
Agenda

AFFINER MA RECHERCHE
Tous les événements

Date 28/02/2017
Support Journal
Média Nouvelle Républiques des Deux-Sèvres
Sujet Projet LIFE
Réf. doc projet LIFEBA_20170228_NR79_Programme_life
Liens Aucun

La Nouvelle République
 Mardi 28 février 2017

deux-sèvres | actualité

05 - 79N 79S
5

environnement

Une enveloppe de 2,3 M€ pour la baie de l'Aiguillon

Ce vaste espace, trait d'union entre le Marais poitevin et l'océan, souffre de tempêtes et de l'activité humaine. Un programme est engagé sur cinq ans.



D'ici la fin de l'année 2020, une enveloppe de 2,3 M€ va être consacrée à la préservation de la baie de l'Aiguillon, vaste ensemble naturel qui constitue la façade atlantique du Marais poitevin. La baie accueille chaque année 100.000 oiseaux migrateurs. Un espace fragile au secours duquel volent le Parc naturel régional du Marais, la Ligue de protection des oiseaux et l'Office national de la chasse et de la faune sauvage, en partie avec l'aide de fonds européens.

100 hectares de vasières

Classée en réserve naturelle nationale, la baie est un territoire qui souffre. Il est victime de tempêtes qui le submergent. Mais aussi de l'activité humaine : le tourisme, l'agri-



Chaque année, la baie de l'Aiguillon accueille 100.000 oiseaux migrateurs.

(Photo archives NR)

culture intensive, l'aménagement du littoral qui va croissant. Durant cinq ans, un programme va être lancé pour restaurer 100 hectares de vasières. D'anciennes structures ostréicoles à l'abandon vont être éliminées. Dix hectares de prés salés vont être créés. Et douze hectares de dunes vont être remis en état. Ces actions seront lancées sur le domaine public maritime ainsi que sur

des propriétés communales ou appartenant au conservatoire du littoral. Il est aussi prévu d'améliorer la connaissance sur les déplacements des canards ainsi que sur la qualité de l'eau. Baptisé « Life Baie de l'Aiguillon », le programme est financé par la commission européenne, le ministère de l'Environnement, la région Nouvelle-Aquitaine et la

Caisse des dépôts et consignations.

A l'embouchure de la Sèvre niortaise, la baie de l'Aiguillon s'étend à la fois sur la Vendée et la Charente-Maritime. Elle est un carrefour pour les oiseaux venus de Sibérie, du Canada ou de Scandinavie, en route vers l'Afrique. Les premiers travaux seront engagés dès cet automne.

la question

Ségolène Royal vient d'annoncer qu'elle ne se présentera pas aux législatives. N'est-ce pas une page de l'histoire politique qui se tourne ?

Jean-Luc Drapeau, maire d'Azay-le-Brûlé.

« Cette annonce n'est pas une surprise, elle m'a tout de même fait un drôle d'effet : j'ai pris 20 ans ! Ségolène Royal est quelqu'un à qui je conserve ma considération et mon amitié. Quand elle est arrivée en 1988, on s'est retrouvé un tout petit nombre pour l'accueillir. Je n'étais pas élu, je n'étais pas au PS, j'appartenais au monde associatif. Tout cela s'est fait de façon fortuite mais ça a été le début d'un long compagnonnage, d'une histoire commune. Nous avons d'ailleurs le même âge à quatre jours près ! Nous lui avons fait découvrir ce sud Deux-Sèvres, si spécifique, avec des valeurs très puissantes, un territoire où la parole donnée vaut tout, où on ne peut pas tricher. On n'a pas toujours été d'accord. Je le lui ai dit, sans le faire savoir, parce que la loyauté est quelque chose d'essentiel à préserver. Ségolène Royal a apporté un nouveau souffle à ce territoire. Je n'oublie rien de ce qu'elle a permis. On a osé faire des choses qu'on n'aurait pas faites sans elle. Ce n'est pas une page qui se tourne, mais c'est une époque, avec ses souvenirs, que j'ai vécus passionnément. »



Jean-Luc Drapeau. « Elle a apporté un nouveau souffle à ce territoire. »

le chiffre

0

C'est le nombre de parlementaires deux-sévriens qui ont signé la lettre ouverte à François Hollande appelant à la reconnaissance de l'état palestinien. 154 députés et sénateurs, de droite et de gauche, ont publié dimanche dans les colonnes du JDD (Journal du dimanche) un document allant dans ce sens. Delphine Batho (PS), Geneviève Gaillard (PS), Jean Grellier (PS), Philippe Mouiller (LR) et Jean-Marie Morisset (LR) font donc partie des 771 parlementaires français qui n'ont pas signé cette lettre ouverte à l'origine de laquelle on trouve Gilbert Roger, sénateur socialiste de Seine-Saint-Denis et président du groupe d'amitié France-Palestine.

LE JOURNAL DE VOTRE ANNIVERSAIRE de 1880 à nos jours

OFFRE SPÉCIALE ABONNÉS 29€90

Selon la disponibilité, votre journal pourrait être une édition autre que la Nouvelle République ou Centre Presse. Pendant les deux guerres mondiales et jusqu'en 1945, la première de papier a imprimé deux éditions des mesures de restriction. C'est pourquoi, les journaux de cette époque étaient composés d'une demi-page ou d'une page. Certains journaux ne commencent pas le dimanche, le lundi, les jours fériés ou encore en cas de grève. Dans ce cas, nous vous proposons soit un hebdomadaire qui reste l'actualité de la semaine, soit un journal le jour anniversaire. Délai de livraison : 3 semaines à compter de la réception de votre commande.

AUTHENTIQUE JOURNAL DE COLLECTION
Le journal est certifié original. Il est puisé dans une collection de 500 titres de 1880 à nos jours. Ce journal vous est livré dans le meilleur état possible de conservation.

CADEAU ORIGINAL ET PRESTIGIEUX
Vous recevez votre journal dans une pochette cadeau soigneusement emballée, prêt à offrir.

JE SUIS LECTEUR ABONNÉ

NR CP N° abonné 100

Je souhaite commander journal(aux) anniversaire au prix spécial de 29,90 € TTC soit un total de € TTC. Les frais d'envoi de 6,00 € me sont offerts.

Date souhaitée :

Date souhaitée :

JE SUIS LECTEUR et NON ABONNÉ

Je souhaite commander journal(aux) anniversaire au prix de 29,90 € TTC + les frais de port de 6,00 € TTC = 35,90 € TTC soit un total de € TTC.

Date souhaitée :

Date souhaitée :

JE COMMANDE UN JOURNAL AUTHENTIQUE

À compléter et à retourner avec votre règlement sous enveloppe affranchie à : La Nouvelle République « Le journal de votre anniversaire » - 232, avenue de Grammont - 37048 Tours Cedex 1. Renseignements : 02 47 31 70 00

Délai de livraison : 3 semaines à compter de la réception de votre commande

Nom Prénom

Adresse

Ville

Code postal Tél

Email

Je joins mon chèque à l'ordre de : « La Nouvelle République ». Je recevrai ma commande sous 3 semaines à réception de mon règlement.

Date et signature

la Nouvelle République
Centre Presse

Date	28/02/2017
Support	Site internet
Média	Nouvelles Républiques des Deux-Sèvres
Sujet	Projet LIFE
Réf. doc projet	LIFEBA_20170228_NR79_Web_Programme_life
Liens	http://www.lanouvellerepublique.fr/Deux-Sèvres/Actualite/Environnement/n/Contenus/Articles/2017/02/28/Une-enveloppe-de-2-3-M-pour-la-baie-de-l-Aiguillon-3016330



MES FAVORIS Tours - Poitiers

Deux-Sèvres - Environnement

Une enveloppe de 2,3 M€ pour la baie de l'Aiguillon

28/02/2017 06:38



précédente | suivante

Ce vaste espace, trait d'union entre le Marais poitevin et l'océan, souffre des tempêtes et de l'activité humaine. Un programme est engagé sur cinq ans.

D'ici la fin de l'année 2020, une enveloppe de 2,3 M€ va être consacrée à la préservation de la baie de l'Aiguillon, vaste ensemble naturel qui constitue la façade atlantique du Marais poitevin. La baie accueille chaque année 100.000 oiseaux migrateurs. Un espace fragile au secours duquel volent le Parc naturel régional du Marais, la Ligue de protection des oiseaux et l'Office national de la chasse et de la faune sauvage, en partie avec l'aide de fonds européens.

100 hectares de vasières

Classée en réserve naturelle nationale, la baie est un territoire qui souffre. Il est victime des tempêtes qui le submergent. Mais aussi de l'activité humaine : le tourisme, l'agriculture intensive, l'aménagement du littoral qui va croissant. Durant cinq ans, un programme va être lancé pour restaurer 100 hectares de vasières. D'anciennes structures ostréicoles à l'abandon vont être éliminées. Dix hectares de prés salés vont être créés. Et douze hectares de dunes vont être remis en état. Ces actions seront lancées sur le domaine public maritime ainsi que sur des propriétés communales ou appartenant au conservatoire du littoral. Il est aussi prévu d'améliorer la connaissance sur les déplacements des canards ainsi que sur la qualité de l'eau.

Baptisé « Life Baie de l'Aiguillon », le programme est financé par la commission européenne, le ministère de l'Environnement, la région Nouvelle-Aquitaine et la Caisse des dépôts et consignations.

A l'embouchure de la Sèvre niortaise, la baie de l'Aiguillon s'étend à la fois sur la Vendée et la Charente-Maritime. Elle est un carrefour pour les oiseaux venus de Sibérie, du Canada ou de Scandinavie, en route vers l'Afrique. Les premiers travaux seront engagés dès cet automne.

Suivez-nous sur Facebook

Date 11/06/2017
Support Site internet/journal
Média Ouest France
Sujet Exposition LIFE
Réf. doc projet LIFEBA_20170611_Ouest_France_Expo_centre_beautour
Liens <http://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/la-roche-sur-yon-85000/la-roche-dernier-mois-pour-voir-les-poses-en-baie-de-l-aiguillon-5045690>

La Roche. Dernier mois pour voir les poses en baie de l'Aiguillon

Modifié le 11/06/2017 à 09:46 | Publié le 11/06/2017 à 09:46

Écouter



f t G+ e

Lire le journal numérique

par Ouest-France

C'est le dernier mois pour découvrir l'exposition saisonnière qui se tient actuellement au centre Beautour à La Roche-sur-Yon : Poses en baie de l'Aiguillon expose le travail de photographes et illustrateurs qui ont capté des espèces emblématiques du site.

Si vous n'avez pas encore eu l'occasion de découvrir cette exposition, il va falloir vous dépêcher : Poses en baie de l'Aiguillon, exposition saisonnière du centre Beautour à La Roche-sur-Yon, met en lumière les espèces de ce site remarquable, par des photographes et illustrateurs, tout en faisant le lien avec le travail de naturaliste de Georges Durand.

Publika



La résavation sans stress

Artisans qualifiés, architectes, services à la carte... : avec Homly You, faire des travaux n'a jamais été aussi simple.

Sponsorisé par Homly You

Une exposition qui valorise aussi le programme européen lancé pour cinq ans, « [LIFE baie de l'Aiguillon](#) », dont le but est de restaurer et préserver des espèces et habitats naturels menacés.

Un temps fort se tiendra jeudi 27 juin avec une conférence d'un des photographes de l'exposition, Louis-Marie Preau (à 20 h 30, gratuit).

Plus d'informations dans notre vidéo :

Exposition jusqu'au dimanche 2 juillet, ouverte hors vacances scolaires le mercredi et le dimanche, de 14 h à 18 h, et pendant les vacances scolaires (toutes zones) tous les jours sauf le samedi, de 14 h à 18 h.

Tarif : entrée du centre Beautour (5 € adulte, 3,50 € enfant de 6-15 ans, demandeur d'emploi et étudiants, gratuit moins de 6 ans).

Date	13/06/2018
Support	Site internet/journal
Média	Centre Beautour
Sujet	Exposition LIFE
Réf. doc projet	LIFEBA_20170615_Centre_Beautour
Liens	http://www.beautour-paysdelaloire.fr/expositions/exposition-saisonniere-poses-en-baie-de-l-aiguillon/print.html

<http://www.beautour-paysdelaloire.fr/expositions/exposition-saisonniere-poses-en-baie-de-l-aiguillon/print.html>



BEAUTOUR

Exposition saisonnière "Poses en baie de l'Aiguillon"

La première exposition saisonnière de l'année du Centre Beautour est une invitation à faire une halte dans un site remarquable, la Réserve naturelle de la baie de l'Aiguillon.

Sept photographes professionnels et amateurs et deux illustrateurs ont capté des lieux, des moments et des espèces emblématiques de ce site. Ils partagent à cette occasion, les coulisses de ces instants choisis, leurs sensations vécues sur le terrain et les conditions de réalisations des illustrations.

Le programme LIFE baie de l'Aiguillon

L'exposition co-construite avec le Parc naturel régional du Marais Poitevin, la LPO et l'ONCFS, valorise aussi le programme européen lancé pour 5 ans, « LIFE baie de l'Aiguillon », dont le but est de restaurer et préserver des espèces et habitats naturels menacés dans l'union européenne.

Cinq actions sont programmées pour la baie de l'Aiguillon:

- restaurer les vasières de la baie de l'Aiguillon,
- restaurer les habitats dunaires la pointe de l'Aiguillon,
- restaurer les prairies subsaumâtres de la Prée Mizottières, et prés salés
- améliorer les connaissances sur la biodiversité du site
- sensibiliser le public et diffuser les résultats

Pour en connaître d'avantage sur le programme Life et suivre son l'actualité: life.reserve-baie-aiguillon.fr

<http://www.beautour-paysdelaloire.fr/expositions/exposition-saisonniere-poses-en-baie-de-l-aiguillon/print.html>

Les artistes:

- Didier Cantin

Les récits de chasse de son père qui ont bercé son enfance, sa région de naissance (le Marais Poitevin), sa situation sur le trajet migratoire de bon nombre d'oiseaux sont certainement à l'origine de sa passion pour la nature. Il est particulièrement attaché aux vastes étendues sauvages et aux zones humides. Après des études de biologie et d'environnement il a attendu 2003 pour s'investir en photographie. Il procède presque exclusivement par affûts qu'ils soient fixes, flottants ou mobiles.

www.didiercantin.com

- Philippe Garguil,

Originaire de Saint Cyr en Talmondais, il a toujours été un passionné de nature et d'animaux. Il pratique l'observation de la faune et la flore dès son plus jeune âge. Après avoir commencé sa carrière en tant qu'instituteur, il décide en 1985 de s'orienter vers la photographie et devient photographe naturaliste et illustrateur. Quelques années plus tard, il troque son appareil photo contre une caméra. Ses réalisations l'ont mené aux quatre coins du monde. Au total, il dispose aujourd'hui d'une vingtaine de films à son actif en tant que réalisateur. En tant que chef opérateur, il participe à plus d'une dizaine d'autres films. Il a notamment travaillé sur le tournage du « Peuple Migrateur » ou plus récemment d'« Océans », célèbres films naturalistes de Jacques PERRIN.

- Louis-Marie Preau

Dès l'âge de 15 ans, il découvre la photographie et utilise son appareil photo pour immortaliser les moments forts passés au contact de la faune. Natif de la Région des Pays de Loire, il développe ses compétences de naturaliste et de photographe en fréquentant régulièrement et en promouvant les deux sites naturels remarquables que sont la vallée de la Loire et les Basses Vallées Angevines. Photographe professionnel depuis 2001, il s'attache à partager avec le plus grand nombre les émotions éprouvées au contact de la faune sauvage et participe ainsi à sa préservation.

www.louismariepreau.com

- Julien Sudraud

Naturaliste passionné depuis son enfance il a poursuivi un cursus scolaire en lien avec la biodiversité et obtient un master d'écologie. Il s'investit d'abord dans sa région d'origine le Limousin puis adopte la Vendée pour des raisons professionnelles car il est chargé de mission à la LPO Vendée, coordonnateur de l'antenne du sud Vendée. Depuis plus de 10 ans il a donc observé et photographié les oiseaux de la baie de l'Aiguillon tout en réalisant des suivis.

- Jean François Hellio & Nicolas Van Ingen

Photographes naturalistes professionnels ils travaillent ensemble depuis 1983. Depuis cette époque, ils signent toutes leurs photos de leurs deux noms. Car c'est le travail avant le

<http://www.beautour-paysdelaloire.fr/expositions/exposition-saisonniere-poses-en-baie-de-l-aiguillon/print.html>

déclenchement qui compte : choisir son sujet, trouver les angles de prise de vue, repérer le terrain pour approcher les animaux sauvages, choisir les lumières. C'est une phase qu'ils abordent ensemble, d'où leurs signatures à quatre mains. Leur objectif est de photographier la nature dans le plus grand respect. Naturalistes avant d'être photographes, la photo est un moyen pour eux d'aider à la protection de la nature, grâce au formidable pouvoir de sensibilisation que peuvent avoir les images.

www.hellio-vaningen.fr

- Alban Larousse

Depuis l'âge de 10 ans, il est passionné d'ornithologie. «Avec un vélo et une lunette, je pars souvent observer les oiseaux et réalise des croquis instantanés », confie-t-il. Une technique développée sur le terrain, puis à l'école Estienne, à Paris. Il entre alors chez Gallimard et y reste cinq ans à réaliser des guides. Dès 1998, il se met à son compte comme illustrateur indépendant, toujours fasciné par la nature, proposant des reportages illustrés, répondant à des appels d'offres ou se voyant confier certaines missions. Restant « naturaliste » dans l'âme, il n'éprouve de plaisir qu'au travail de terrain : « J'observe de l'œil droit et je dessine de l'œil gauche ».

- Christophe Lemire

Photographe animalier amateur, il marche s'arrête, écoute observe et réalise ses photos, furtivement, à la volée. Mais pour être le plus discret possible, il installe ses affûts et capture les instants, principalement dans sa région, le sud Vendée.

billebaudephoto.canalblog.com

- Benoit Perrotin

Il débute comme guide animateur dans une réserve ornithologique, à la fin des années 1980. C'est pendant cette période qu'il réalise ses premiers croquis de terrain. Dans la décennie suivante, il illustre les parutions du Groupe ornithologique vendéen et publie, notamment, dans la revue du Fonds d'intervention pour les rapaces. Il exerce comme illustrateur naturaliste depuis 2002 avec le statut d'artiste indépendant. La démarche privilégiée est le croquis de terrain. Les sujets (oiseaux, insectes, mammifères, plantes, paysages...) sont croqués sur le vif, au crayon à papier, puis complétés principalement à l'aquarelle dont il apprécie la fluidité, la transparence et la luminosité. Le dessin restitue ainsi une émotion, une ambiance, un comportement, une scène, saisis l'espace d'un instant par le regard de l'observateur.

benoit.perrotin.free.fr

Autour de l'exposition:

Visite en autonomie avec dispositif sur tablette

A votre arrivée, nous vous prêtons tablettes et jumelles pour une visite commentée et d'observation.

Avant-première:

mercredi 8 mars: [visite guidée](#) à 16h00 puis 17h00, gratuit, sur inscription.

Conférences:

mercredi 8 mars: [La baie de l'Aiguillon](#), par Emmanuel Joyeux (ONCFS)

jeudi 6 avril: [baie nourricière](#), par Frédéric Corre (LPO)

Sorties et Ateliers:

dimanche 26 mars, mercredi 26 avril, dimanche 25 juin: "[La baie de l'Aiguillon au fil des saisons](#)", sortie nature autour de la réserve, inscription obligatoire

du lundi 10 au vendredi 14 avril: mini-stage "le petit peuple de la vase" avec l'association Les Petits Débrouillards

jeudi 20 avril: atelier "[la vie dans la vase](#)" avec l'association Les Petits Débrouillards

Informations pratiques:

Exposition visible du mercredi 8 mars au dimanche 2 juillet,

hors vacances scolaires:

- le mercredi et le dimanche, de 14h00 à 18h00

Vacances scolaires toutes zones:

- Tous les jours sauf le samedi, de 14h00 à 18h00

Tarif: entrée du Centre Beautour (5€ adulte, 3€50 enfant de 6-15 ans, demandeur d'emploi et étudiants, gratuit moins de 6 ans)

Date 21/06/2017
Support TV / Site internet
Média TV Vendée
Sujet Etudes LIFE (action A5 et A6)
Réf. doc projet LIFEBA_20170621_TV_Vendee_Programme_life
Liens http://www.tvvendee.fr/le-journal/edition-du-mercredi-21-juin-2017_21062017?cid=79108

The screenshot shows the TV Vendée website interface. At the top, there is a red header with the TV Vendée logo and the tagline "PASSIONS PLUS DE TEMPS DEVANT LA VENDÉE". Below the header, there are navigation tabs for "Programme TV", "Émissions", "Jeux", "Publicité", "Événements", and "Contactez-nous". A search bar is located in the top right corner.

The main content area features a navigation bar with categories: ACTU, DIVERTISSEMENT, NATURE, PATRIMOINE, SOCIÉTÉ, SPORT, and VIE PRATIQUE. Under "ACTU", there are sub-links for "Le Journal", "Le debrief", "Elections législatives", "Le +", "Vendée Globe : Les arrivées", and "Le départ".

The featured article is titled "Le Journal" and "Edition du mercredi 21 juin 2017". It includes a video player showing a news anchor in a studio. The video player has a progress bar at 08:33 / 15:14 and social media sharing icons. Below the video, there is a list of headlines for the Wednesday, June 21, 2017 edition:

- Les titres de ce mercredi 21 juin 2017
- Jeunes mais déjà très engagés dans la politique
- Le nouveau collège Michel Ragon se prépare pour la rentrée scolaire 2017
- Une nouvelle victime sur les routes de Vendée
- Le Havre du Payré bientôt labellisé Grand site de France ?
- LIFE, un programme d'actions de préservation de l'environnement
- Le Golfboard, une autre pratique du golf
- Les prévisions météo
- Les programmes continuent sur TV Vendée...
- Les premières notes de la Fête de la musique 2017

To the right of the main article is a section titled "LES DERNIÈRES ÉMISSIONS" with a grid of thumbnails for various news editions from June 16 to June 23, 2017. Below this grid is a "RECHERCHER PAR DATE" section with a search input field containing "26/06/2017" and a "Rechercher" button.

Date 26/07/2017
Support Journal
Média Nouvelle République des Deux-Sèvres
Sujet Réchauffement climatique
Réf. doc projet Life_20170726_NR79_Web_rechauffement
Liens <http://www.lanouvellerepublique.fr/Deux-Sevres/Actualite/Environnement/n/Contenus/Articles/2017/07/26/Rechauffement-climatique-la-mer-jusqu-a-Niort-3177476>

Deux-Sèvres - Niort, Coulon - Environnement

Réchauffement climatique : la mer jusqu'à Niort ?

26/07/2017 06:48

C'est un intervenant dans "C dans l'air" qui l'a affirmé la semaine dernière. Dans plus d'un siècle, "la mer ira jusqu'à Niort". Une image, on l'espère.

Quels sont les lieux, les villes les mieux préparés au réchauffement climatique ? Cette question posée la semaine dernière par un téléspectateur de "C dans l'air" sur France 5 a amené la réponse suivante de la part de [Pierre Badier](#), expert des questions énergétiques et écologiques, président de l'association 4 D :

La mer, dans deux siècles, ira jusqu'à Niort.

Fictif ! On imagine déjà Niort-Plage avec de l'eau salée.

« Mais elle pourrait déjà le faire », fait remarquer Dominique Giret, directeur technique agriculture et environnement au Parc naturel régional du Marais poitevin. « Le Marais est déjà en grande partie au-dessous du niveau de la mer. C'est d'ailleurs pour ça qu'il y a des digues de 4 à 4,5 m. »



Après la tempête Xynthia en 2010, ici à Charon, les digues sont renhaussées d'une cinquantaine de centimètres. - (Photo archives NR, Éric Pollet)

La crainte ici est en tout cas moins importante qu'en Louisiane où les digues font dix mètres de haut et où on n'a pas oublié l'ouragan Katrina en 2005. Lequel avait inondé toute la Nouvelle-Orléans. Crainte moindre également qu'aux Pays-Bas – les Justement nommés – situés eux aussi en dessous du niveau de la mer.

Le problème n'est plus l'eau douce

L'augmentation du niveau dans les décennies à venir est cependant acquise, « mais on a quand même une grande marge de manœuvre, explique le technicien. Elle relève d'ailleurs d'un paradoxe qui veut que ça n'est pas tant l'élévation du niveau de la mer à cause du réchauffement climatique que l'évacuation de l'eau douce de la Sèvre, de l'Autise ou du Lay et autres rivières qui posera alors problème ».

L'affaire est cependant prise très au sérieux, et pas question de refiler le bébé aux générations à venir. « Au Parc, nous sommes suivis par l'Europe dans le cadre du projet Life, et nous allons organiser en 2010 un séminaire avec des spécialistes internationaux. »

« De toute façon, le Marais a toujours réussi à exister parce que la mer montait », explique encore Dominique Giret.

Tout est question de politique. Laisser faire ou protéger. C'est cette deuxième solution qui a été retenue par les élus.

Si fait partie de ceux qui considèrent que le réchauffement climatique est bien là, Dominique Giret constate, en tant que technicien, que « le territoire s'organise, avec les trois syndicats hydrauliques du Lay, Vendée-Sèvre-Autise et Syndicat hydraulique du Nord-Aunis ».

« Ce qu'il nous faut, c'est gérer les épisodes catastrophiques. » Après Xynthia, les digues ont été renforcées et on passe maintenant à la phase renhaussement. De cinquante à soixante centimètres selon les endroits.

Reste que les avis sur le sujet sont partagés. En 2015, dans une [Interview à la NR](#), le chercheur rochelais Éric Chaumillon disait : « On ne pourra pas remonter les digues à l'infini » (lire ci-dessous). Sans doute l'échelle de temps n'est-elle pas la même.

nr.niort@nrco.fr

En savoir plus

Invité du Parc lors de son assemblée générale de mars 2016, le scientifique rochelais Éric Chaumillon s'était exprimé ainsi dans la NR :

"L'évolution du Marais poitevin est le fait de l'homme, mais pas que. On ne peut pas polderiser durablement les zones qui n'ont pas tendance à sédimenter. On sort de mille ans de grands travaux hydrauliques et de vingt siècles où il était de bon ton de conquérir et soumettre la nature. On sait aujourd'hui qu'il faudra composer avec elle."

"Privé d'apport sédimentaire comme dans tout polder et alors que la mer continue à monter, le Marais pourrait revenir à la mer. La défense des côtes envers et contre tout me semble absurde. On ne pourra pas remonter les digues à l'infini."

Date	27/07/2017
Support	Site internet
Média	CDC Biodiversité
Sujet	Projet LIFE
Réf. doc projet	LIFEBA_20170727_Natura2050_Programme_life
Liens	https://www.nature2050.com/en-direct-des-territoires/restauration-ecologique-de-lecosysteme-cotier-de-la-baie-de-laiguillon/



RESTAURATION ÉCOLOGIQUE DE L'ÉCOSYSTÈME CÔTIER DE LA BAIE DE L'AIGUILLON

La Réserve Naturelle de la Baie de l'Aiguillon, espace naturel remarquable situé à la frontière entre la Vendée et la Charente maritime, est un lieu de passage et d'hivernage essentiel pour l'avifaune migratrice. Aujourd'hui menacé par la sédimentation de ses vasières, cet écosystème fait l'objet d'un vaste projet de restauration en partie financé par le programme Nature 2050.

Située à l'embouchure de la Sèvre Nantaise, la Baie de l'Aiguillon est constituée de deux milieux naturels principaux : les vasières et les prés salés. À l'interface entre terre et mer, entre eau douce et eau salée, les estuaires sont des milieux exceptionnels. Les vasières hébergent une très grande quantité de mollusques et de vers qui servent de nourriture aux limicoles et à certains canards. Ainsi, sur la grande voie de migration Est-Atlantique, la Baie de l'Aiguillon est l'un des tous premiers sites d'hivernage des oiseaux d'eau en France : on y compte en janvier 40 à 55 000 échassiers et 25 à 40 000 oies et canards.



Pourtant, l'équilibre écologique de cet espace remarquable est menacé. En effet, les concessions ponchycoles qui occupaient jadis la baie ont été peu à peu abandonnées, laissant s'installer des amas d'huîtres sauvages appelés crassats. Ceux-ci réduisent peu à peu la surface des vasières et contribuent à leur sédimentation, menacent ainsi la pérennité de cet habitat et des ressources alimentaires qu'il offre aux oiseaux. C'est dans ce contexte que le projet de restauration de la Baie de l'Aiguillon a vu le jour.



Consulter la publication : « La baie de l'Aiguillon, un site d'intérêt pour les oiseaux d'eau »

Date	27/07/2017
Support	Site internet
Média	CDC Biodiversité
Sujet	Travaux expérimentaux de restauration de vasières
Réf. doc projet	LIFEBA_20170727_Natura2050_tvx_vasières
Liens	https://www.nature2050.com/en-direct-des-territoires/3-questions-a-dominique-aribert-directrice-du-po%cc%82le-conservation-de-la-nature-a-la-lpo-et-frederic-corre-conservateur-de-la-reserve-naturelle-de-la-baie-de-l/



3 QUESTIONS À...DOMINIQUE ARIBERT, DIRECTRICE DU PÔLE CONSERVATION DE LA NATURE À LA LPO ET FRÉDÉRIC CORRE, CONSERVATEUR DE LA RÉSERVE NATURELLE DE LA BAIE DE L'AIGUILLON

Pouvez-vous nous présenter le projet, ses objectifs et le rôle de la LPO dans sa gestion ?



La LPO, co-gestionnaire de la réserve naturelle de la Baie de l'Aiguillon avec l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage, s'est engagée avec le Parc Naturel Régional du Marais Poitevin dans un vaste programme de restauration des milieux naturels de la Baie et des espaces naturels limitrophes. Ce programme a commencé en 2010 et s'achèvera en 2021.

Dans ce programme, la LPO engage un programme de restauration des vasières : l'objectif est d'enlever plus de 100 hectares de crassats d'huîtres accumulés sur d'anciennes installations pour la mytiliculture (moules de bouchots). Cette opération permettra de remettre à nu autant de surface de vasières, milieu dans lequel viennent s'alimenter les oiseaux limicoles.

Quel est le lien de ce projet avec Nature 2050 ?

L'action s'inscrit dans un cadre expérimental et à grande échelle : sommes-nous capables de restaurer des habitats naturels de vasières et de les maintenir dans le temps ? C'est un enjeu important pour nous car s'il n'est plus à démontrer leur importance en termes de biodiversité, les menaces qui pèsent sur les vasières à l'échelle mondiale sont importantes (urbanisation, développement d'activités industrielles et portuaires, pollutions, etc.). Les changements climatiques sont un enjeu central car les vasières sont dans la zone de balancement des marées et il est évident que la montée du niveau moyen des mers aura un impact définitif sur ces espaces.



La Barge à queue noire, espèce limicole

Enfin, de nombreuses espèces vivant dans les vasières sont hyper spécialisées avec des tolérances à des modifications de leur environnement faibles. On peut ainsi se poser la

Date 01/08/2017
Support Magazine spécialisé
Média Chasseurs vendéens
Sujet Etude anatidés
Réf. doc projet LIFEBA_20170801_A5_Article_chasseurs_vendens_201708
Liens Aucun

- Environnement -

B Programme LIFE Baie de l'Aiguillon

Action A5 : Etude sur l'utilisation de la baie de l'Aiguillon et des marais périphériques pour les anatidés hivernants



La baie de l'Aiguillon et le Marais poitevin constituent un espace essentiel pour la migration et l'hivernage de nombreux oiseaux d'eau. Dans les années 80, cet ensemble accueillait plus de 80 000 canards de surface. Du fait des mutations agricoles du marais (réduction des surfaces prairiales et gestion hydraulique modifiée), ces effectifs sont actuellement proches des 20 000 individus. L'ensemble des principales zones de remise sont classées en réserves naturelles, en revanche toutes les zones de gagnage (zone d'alimentation) ne font pas l'objet de protection forte. A priori, les principales zones de gagnage sont incluses dans le périmètre NATURA 2000. Des contrats MAE sont proposés aux exploitants agricoles pour pérenniser les habitats prairiaux, qui constituent a priori les principales zones d'alimentation.

Notons, que cette guilda a servi comme indicateur de base pour l'établissement des Zones de Protection Spéciale en Marais Poitevin, l'essentiel des anatidés hivernants se concentrant en baie. C'est pour cette raison qu'il est important de créer ou d'améliorer les zones de gagnage en bordure de baie, soit des zones localisées en dehors du périmètre de la Réserve Naturelle Nationale. Compte-tenu de la complexité de la politique agricole et hydraulique en Marais Poitevin, il semble indispensable de cibler les zones d'intervention tant sur la partie terrestre que sur la partie maritime.

Maïs, au delà de ces travaux, un des enjeux de conservation de cette communauté d'espèces d'anatidés est d'établir de meilleures connaissances des liens entre les zones de gagnage et les zones de remise, et ainsi mieux comprendre l'aire fonctionnelle de ces canards. Le travail mené revêt donc un caractère opérationnel pour adapter une gestion de la zone humide du Marais Poitevin favorable aux oiseaux d'eau, des corridors qui l'accompagnent et donc une aide à la mise en place des politiques publiques de protection.

Un des postulats affirmés de cette étude est que la présence des anatidés hivernants est notamment

fortement liée aux ressources trophiques. Même s'il est patent que la présence des canards est aussi liée à d'autres facteurs locaux (chasse, dérangement sur les sites de gagnage) ou facteurs en dehors du périmètre local (liés par exemple, à des conditions de migration ou de reproduction), le travail réalisé dans le cadre du LIFE14 NAT/FR000669 « baie de l'Aiguillon », ne concerne que les ressources trophiques et les habitats liés. Aussi, trois questions prédominent : où les canards remis en baie vont-ils manger, que mangent-ils et quelle est l'évolution des ressources alimentaires ?

Plusieurs espèces hivernent en baie, parmi lesquelles les plus communes sont le Canard colvert (près de 7000 ind. en 2016), la Sarcelle d'hiver (3400 ind. en 2016), le Canard siffleur (2800 ind. en 2016), le Canard pilet (2000 ind. en 2016) et le Canard souchet (400 ind. en 2016).

Premier axe d'amélioration des connaissances : la ressource alimentaire

Il s'agit de caractériser et de quantifier les principales ressources trophiques des anatidés granivores via l'analyse des graines contenues dans les carottes d'échantillonnage du sol.

- Environnement -

Ces analyses permettront de qualifier et quantifier les principales graines consommées par les anatidés. Elles permettront également d'identifier le potentiel d'accueil des surfaces échantillonnées au cours des saisons (à l'automne, avant l'arrivée des oiseaux hivernants ; en hiver, pendant leur présence ; au printemps, en fin de saison). La sélection des zones échantillonnées sera établie en fonction du type d'habitat (prairie naturelle, pré salé), de leur statut de protection (zone chassable, zone protégée) et de leur gestion agricole (fauche, pâturage).

Cette étude intègre des prés salés localisés au sein de la baie de l'Aiguillon, initialement en cultures et converties en prairies humides et des prairies humides du Marais poitevin. Un premier échantillonnage a eu lieu de novembre 2016 à avril 2017 :

- ✓ Dans la baie de l'Aiguillon : 270 points seront prélevés respectivement sur les mizottes du Curé et du Canal de Luçon.
- ✓ Sur le site de la Prée Mizottière (secteur prairial non chassé faisant l'objet d'une restauration écologique) : prélèvement de 270 points sur l'ensemble du site.

- ✓ Sur le site de la Vacherie : 270 points seront prélevés sur toute la Réserve Naturelle Régionale.
- ✓ Sur le Communal de Lairoux/ Curzon : 270 points seront prélevés sur le site.

Chaque site a fait l'objet d'un prélèvement en début de période d'hivernage (début novembre), en milieu d'hivernage (janvier) et en fin d'hivernage (mars). Le but est de voir l'évolution trophique de zones connues comme fréquentées par les canards granivores par l'analyse des graines contenues dans le sol. Cette opération se poursuivra 2017-2018, 2018-2019.

Deuxième axe d'amélioration des connaissances : le régime alimentaire

Une coopération avec les chasseurs locaux pratiquant soit la chasse à la passée, soit la chasse à la tonne, est engagée pour permettre l'analyse des jabots de canards tués. Les espèces concernées par ces analyses seront : la Sarcelle d'hiver *Anas crecca*, le Canard colvert *Anas platyrhynchos*,



le Canard chipeau *Anas strepera*, le Canard pilet *Anas acuta* et le Canard souchet *Anas clypeata*.

Cette analyse ne concerne que les canards hivernants tués à la chasse en décembre et en janvier, de préférence lors de la passée du matin. Chaque gésier et jabot est disposé dans un sac congélation. Une étiquette réalisée par les soins des gestionnaires de la RNN de la Baie de l'Aiguillon est transmise aux chasseurs volontaires.

Cet axe de travail est réalisé en étroite collaboration avec la Sauvagine Vendéenne et l'Association de Chasse Maritime Vendéenne. Les chasseurs de gibier d'eau en Marais Poitevin intéressés pour participer à cette étude doivent donc se rapprocher de la Fédération ou des associations cynégétiques spécialisées de gibier d'eau.



Le Chasseur Vendéen n° 91 | 45

- Environnement -

Troisième axe d'amélioration des connaissances : la distribution géographique des canards de surface lors de la phase de gagnage

Cette étude a été testée lors de l'hiver 2016-2017, avec la capture de canards colverts *Anas platyrhynchos* et de sarcelles d'hiver *Anas crecca*. Le choix a été fait d'équiper des canards considérés comme granivores. Des premiers canards colverts ont été équipés de balises de type GPS, afin de préciser la localisation des zones de nourrissage et le déplacement des canards au cours de la nuit. La zone de capture est localisée près du siège de la réserve à la ferme de la Prée Mizottière (commune de Sainte-Radegonde des Noyers).

Afin de répondre, même partiellement, aux questions posées, plusieurs contraintes techniques

et financières sont à prendre en considération :

- Le poids de l'émetteur et du matériel de fixation (harnais) ne doit pas excéder plus de 3 % du poids de l'animal. L'idéal étant de ne pas dépasser 3 %.
- La fixation des émetteurs est effectuée à l'aide d'un harnais en téflon (pour éviter les blessures). Sur chaque émetteur, est indiqué un numéro de téléphone (02 51 56 90 01) pour permettre un retour de matériel si possible (cas d'un animal tué à la chasse).
- La programmation des émetteurs a été effectuée de manière à enregistrer une position géographique diurne (remise) et plusieurs positions nocturnes (dans l'idéal un point toutes les heures du lever au coucher du soleil).
- La récupération des données enregistrées se fait soit via UHF,

GSM, ARGOS... Selon le type de transmission, il y aura besoin ou pas de se munir d'une antenne de réception (fixe ou mobile).

Lors de l'élaboration du LIFE, nous avons pris l'engagement **d'équiper 30 oiseaux**. Près de 85 canards ont été capturés. 8 balises ont été posées sur des colverts lors de l'hiver 2016-2017. Aucune Sarcelle d'hiver n'a été équipée. Cela nous permet d'identifier les premières zones fréquentées en hiver. Néanmoins, le matériel ayant été livré assez tardivement, cette saison a surtout eu pour objectifs de tester les modes de capture et le matériel.

Emmanuel JOYEUX
 Conservateur de la Réserve Naturelle Nationale de la Baie de l'Aiguillon

	Date de pose	Date dernier contact	Données récoltées	Remarques
Module 111	28/12/2016	09/01/2017	149 localisations GPS	Pb de mise à jour de firmware
Module 112	10/01/2017	30/01/2017	302 localisations GPS	Emetteurs retrouvés suite prédation
Module 112	10/02/2017	11/02/2017	21 localisations GPS	Aucun contact depuis 11/12
Module 114	27/12/2016	08/01/2017	190 localisations	Pb de mise à jour de firmware. Canard tué à la chasse (autour du 27/12) --> retour module le 02 mars 2017 (aucune donnée récupérée)
Module 140	06/02/2017	17/05/2017	1421 localisations	Emetteur retrouvé manifestement tombé
Module 142	30/01/2017	23/04/2017	940 localisations GPS	Emetteur retrouvé détruit suite au passage d'un broyage de bande enherbée dans un champ (cane couveuse ?)
Module L105	06/01/2017	06/01/2017	5 localisations GPS	Mise à jour non achevée
Module L107	17/01/2017	17/01/2017		Aucun contact (Batterie limite)
Module L109	12/01/2017	12/01/2017		Aucun contact

Nous espérons que la communauté des chasseurs de gibier d'eau passionnés par le marais poitevin et les anatidés s'investira comme il se doit dans cette étude ambitieuse et d'envergure.

Pour plus d'informations, n'hésitez pas à consulter le site internet de la réserve :

<https://www.reserve-baie-aiguillon.fr>

et le site internet dédié au programme LIFE de la baie de l'Aiguillon :

<https://life.reserve-baie-aiguillon.fr>



Date 09/08/2017
Support Magazine spécialisé
Média Oiseau Magazine
Sujet La baie de l'Aiguillon et livre illustré
Réf. doc projet LIFEBA_20170809_Oiseau_Magazine_Balade_en_baie
Liens Aucun

Balade

Texte Frédéric Corre
Illustrations Benoît Perrotin

La baie de l'Aiguillon entre terre et mer

Frange maritime de la Sèvre Niortaise, principal fleuve côtier du marais Poitevin, la baie de l'Aiguillon se trouve à la frontière entre la Charente-Maritime et la Vendée.

L'influence des eaux douces du marais Poitevin et son ouverture sur l'océan Atlantique font de cette échancre sur le littoral centre-ouest atlantique français, un lieu où la biodiversité peut encore s'exprimer.

Au fil des saisons, les paysages évoluent et les ambiances changent. La présence des oiseaux d'eau, les lumières et le moment de la marée vont beaucoup influencer cette perception. La baie de l'Aiguillon n'est pas un lieu aisé à découvrir. Elle n'est pas d'un accès facile et s'y aventurer peut parfois être compliqué voire dangereux. Quelques sites permettent cependant d'appréhender les principaux habitats de vasières et prés salés mais aussi dunes, plage de galets et falaises. Rappelons que la baie de l'Aiguillon est classée en réserve naturelle nationale sur une surface de 4900 hectares, cogérée par la LPO et l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage et qu'une réglementation particulière s'y applique.

Les vasières, vivons cachés !

Sous cette apparente monotonie, les vasières s'inscrivent en creux dans toute une palette de couleurs allant du noir au blanc en passant par l'orange. Les textures vont de la "crème au chocolat" dans les dépôts sédimentaires

récents aux fentes de dessiccation estivales, faisant penser à un désert. Si on prend un peu de hauteur, les chenaux à marée forment un chevelu qui laisse imaginer le cheminement complexe de l'eau. Recouvert par la mer à marée haute, c'est un autre paysage qui s'offre à notre vue et un autre monde qui s'anime sous la surface de l'eau. La pointe Saint Clément, sur la commune d'Esnandes en Charente-Maritime est un lieu privilégié pour la découverte des vasières. Au sein de la réserve naturelle, les vasières couvrent environ 3700 hectares. Composées de sédiments fins, elles sont ici en grande majorité intertidales car situées dans la zone de balancement des marées. Sous leurs apparentes homogénéités, se cachent en fait pas moins de huit habitats dits "bio-morpho-sédimentaires", définis par la granulométrie des sédiments et leur composition faunistique. Le temps moyen de submersion marine et l'exposition à la houle et aux courants vont induire la répartition de ces habitats. De nombreux indices de vie sont présents à la surface des vasières. Les hydrobies



▲ Bailler aérien de limicoles - aquarelle.

Peringia ulvae, petits gastéropodes à la coquille en forme de chapeau chinois laissent la trace de leur déplacement à la surface. Ils consomment un dépôt brun-orangé recouvrant le sédiment, le biofilm algéal, phytoplancton vivant à la surface des vasières. D'autres animaux vivants dans les vasières sont trahis par leurs traces comme celles des siphons de coquillages tels que les scrobiculaire *Scrobicularia plana* et tellines *Macoma balthica* ou des vers tels que les gravettes *Helethia diversicolor* et *Nephtys hombergii*. La diversité spécifique de la faune des vasières est relativement faible en baie de l'Aiguillon mais elle est présente en grande quantité. Les vasières ont ainsi une des productivités biologiques les plus fortes de la planète, équivalente à celle des forêts tropicales.

Des prés salés en perpétuelle évolution

Du brun au gris des vasières, nous passons au vert de la puccinelle et du chiendent au printemps, au rouge des salicornes en fleur

à l'automne, à l'orange des atriplex en fin de végétation et au mauve des fleurs d'asters en fin d'été. La plateforme d'observation de Saint Michel en Vendée donne un bon point de vue sur les prés salés. Les prés salés, appelés localement mirottes, occupent une surface d'environ 1100 ha et constituent la frange végétalisée située sur le haut de l'estran. Les prés salés de la baie de l'Aiguillon représentent environ 10% de la surface des prés salés français et progressent sur la vasière de parfois plusieurs mètres par an. La végétation présente est dite halophile car elle est tolérante à la submersion marine, aux embruns mais également

EN SAVOIR PLUS

Les aquarelles de Benoît Perrotin illustrent cet article. Elles sont issues d'un ouvrage qui est sorti en septembre 2017. Dans ce livre, fruit de quatre années de travail, Benoît a magnifiquement réussi à saisir les ambiances si particulières de la baie de l'Aiguillon.



▲ *Marais en automne - crayon graphite et aquarelle.*



▲ *Hibou des marais - crayon graphite et aquarelle.*

70. L'ORSAU magazine n°28

à un stress hydrique estival. De plus, les tempêtes hivernales et les apports de sédiments en provenance des vasières voisines vont modifier continuellement le microrelief des prés salés et considérablement influencer la répartition des habitats en maintenant ces milieux en constante évolution. Si dix-neuf groupements végétaux ont été identifiés en baie de l'Aiguillon, peu d'espèces ont la capacité de résister à des telles conditions. Leur répartition sur les prés salés va se faire selon l'altimétrie. Ainsi la *Spartine maritime* va être la plante pionnière qui va s'installer à la limite entre la vasière et les prés salés. Par son rôle de piège à sédiment, elle va provoquer un exhaussement du sol qui va permettre aux autres espèces de s'installer. Vont ainsi se succéder tout d'abord les salicornes sur les zones de vase nue, l'obione sur les zones basses mais bien drainées, la puccinelle maritime au niveau intermédiaire et enfin les chiendriers sur les secteurs les plus hauts. Ces prés salés sont le siège d'une forte productivité biologique et produisent deux à trois fois plus de matière sèche à l'hectare et par an qu'une

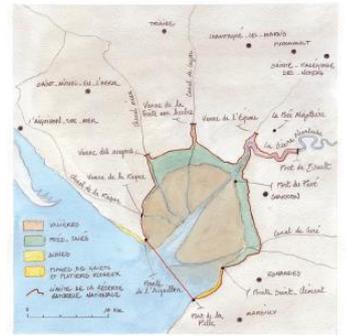


▲ *Laube, en hiver - aquarelle.*

culture ! Beaucoup de crustacés et d'insectes vivent sur ces milieux qui vont avoir un rôle important de nourriture pour de nombreuses espèces de poissons.

En hiver, le spectacle des oiseaux d'eau

Le blanc d'un vol d'avocettes sur un fond de ciel gris plombé, un groupe de bernaches posées au milieu des salicornes rougies, les grues cendrées en dortoir. Telle est l'ambiance sonore et visuelle de la baie de l'Aiguillon en automne et en hiver, périodes les plus favorables pour observer les oiseaux d'eau. La pointe de Saint Clément sur la commune d'Eslandes et le port du Pavé sur la commune de Charron sont des points d'observation favorables pour l'avifaune migratrice et hivernante. La première raison du classement en réserve naturelle de la baie de l'Aiguillon est son exceptionnelle richesse ornithologique. La situation privilégiée du littoral atlantique français sur la voie de migration Est-Atlantique fait de la baie de l'Aiguillon, un site d'importance national et international



L'ORSAU magazine n°28. 71



▲ *Vue de la Pointe Saint Clément - crayon graphite et aquarelle.*



▲ *Diversité de la faune des vasières - crayon graphite, aquarelle et encre.*

72. L'ORSAU magazine n°28

pour la migration et l'hivernage des anatidés et des limicoles. Cet attrait est renforcé par la forte productivité biologique et la tranquillité du site.
En janvier 2017, au moment du pic d'hivernage, on dénombre près de 60000 limicoles. Les bécasseaux variables, bécasseaux maubèches, avocettes élégantes, barges à queue noire et pluviers argentés constituent le gros des effectifs. Leur morphologie (long bec, longues pattes) leur permet de se déplacer facilement sur les vasières et de s'y alimenter de gastéropodes et de vers. Ces animaux ne suivent pas un rythme nyctéméral comme nous mais un rythme tidal. Ils se répartissent ainsi sur l'ensemble des vasières pour s'alimenter à marée haute sur les prés salés ou le haut des vasières. C'est pourquoi on peut observer des vols de plusieurs milliers de limicoles

quand les oiseaux se regroupent en fin de marée montante. Les anatidés sont près de 28000 en janvier 2017. Certaines espèces, canard colvert, sarcelle d'hiver, canard pilet utilisent principalement la baie que comme "remise diurne" c'est à dire que comme zone de repos pendant la journée. La nuit, les oiseaux vont s'alimenter de graines dans les zones en eau des prairies du marais Poitevin. Les oies cendrées, bernaches cravants et canard siffleurs vont eux rester s'alimenter principalement de puccinelle sur les prés salés. Le tadorne de Belon est le canard le plus abondant et plus facilement identifiable. Il s'alimente sur les vasières d'hydrobies et de biofilm algal. D'autres espèces vont fréquenter le

site en automne et en hiver. On peut citer le balbuzard pêcheur en migration automnale, le faucon pèlerin, le hibou des marais en hiver. En hiver également, les grues cendrées vont s'alimenter sur les polders autour de la baie de l'Aiguillon et utiliser la baie et la réserve naturelle de Saint Denis du Payré comme dortoir.
Au printemps, silence on niche !
Au printemps, les oiseaux hivernant vont peu à peu céder la place à leur homologues nicheurs. Plus discret par la taille mais pas forcément par le chant, la plupart sont des passereaux et nichent par centaines sur les prés salés. Le plus emblématique d'entre eux est sans doute la gorge-

<http://fer.cnrse-baie-aiguillon.fr>
<http://www.reserve-baie-aiguillon.fr>

L'ORSAU magazine n°28. 73

Date 08/09/2017
Support Communiqué de presse
Média Editions Hesse
Sujet Livre illustré
Réf. doc projet LIFEBA_20170908_Editions_Hesse_Com_presse_livre
Liens Aucun

BAIE DE L'AIGUILLON

BENOÎT PERROTIN

Avec la participation de Pierrick Bocher, Pascal Bonnin, Laurent Godet, Julien Gonin, Aurélie Guégnard, Jean-Pierre Léauté, Pierre-Guy Sauriau, Alain Thomas et Fernand Verger pour les textes.

30 x 24 cm, relié cartonné, 192 pages - PRIX : 36 €
ISBN : 978-2-35706-040-1



Frange maritime de la Sèvre niortaise, principal fleuve côtier du Marais poitevin, la baie de l'Aiguillon se trouve à la frontière entre la Charente-Maritime et la Vendée. L'influence des eaux douces du Marais poitevin et son ouverture sur l'océan Atlantique font de cette échancre, sur le littoral centre-ouest atlantique, un lieu où la biodiversité peut encore s'exprimer.

Les aquarelles, dessins, huiles, pastels, œuvres réalisées avec de la vase, qui illustrent l'ouvrage sont le fruit de quatre années de travail de Benoît Perrotin :

« La baie de l'Aiguillon : j'ai arpenté cette vieille connaissance durant quatre années. Plusieurs fois, j'ai eu la sensation d'être seul au monde, d'avoir assouvi un besoin d'espace, de savourer les humeurs du ciel et de l'océan lors de temps forts et des moments plus calmes. Comment ne pas être émerveillé par les lumières singulières et changeantes du lieu ? Être là, au bon moment, pour observer le passage d'un nuage devant le soleil, saisir à cet instant la composition linéaire et éphémère qui apparaît sur la vase, ou bien la variation fugace des couleurs sur le plumage d'une avocette élégante. Souvent, j'ai souffert de la platitude de cet espace et espéré de la verticalité dans les paysages. Combien de fois suis-je passé aux mêmes endroits sans remarquer les mirages à l'horizon ? Mais il suffira d'une journée pour que leurs présences s'imposent et que je me réjouisse devant la vibration de leurs formes diffuses et abstraites. À distance, cette étendue de vase paraît inerte et monotone. Pourtant, elle est source de vie et nourricière. Qui plus est, matière créative. Aurais-je osé peindre un jour avec de la vase ?

Accepter les limites de la réserve naturelle nationale m'a obligé à observer autrement, à focaliser mon regard et à m'imprégner davantage des lieux, des atmosphères, pour tendre vers l'exhaustivité. Ainsi, j'ai pu saisir des rencontres imprévues : un couple de retour de pêche à la pointe Saint-Clément, une anguille au pied d'une écluse. En revanche, j'ai peaufiné des évidences comme la gorgebleue à miroir sur une moutarde noire en fleurs ou des limicoles au repos à marée montante.

Certaines images ont été saisies sur le terrain de manière fortuite ou anticipée. D'autres, plus élaborées, résultent d'un travail en atelier, après réflexion et par choix esthétique et graphique. J'ai pris le temps – je l'ai apprécié – pour réaliser ces images : des histoires peintes et dessinées avec humilité, passion et sensibilité. C'est surtout le regard que vous porterez sur ces images et l'interprétation que vous en ferez qui importeront, plus que les sujets eux-mêmes. »

**Ouvrage réalisé en partenariat avec le Parc naturel régional du Marais poitevin
dans le cadre d'un programme européen LIFE**

BENOÎT PERROTIN



Benoît Perrotin réside en Vendée. Tout jeune, il dessine, et à l'adolescence il se passionne pour la nature. Depuis 2002, il vit en tant qu'artiste et illustrateur naturaliste : en plus des expositions, en majorité dans des festivals, il travaille pour la presse spécialisée, l'édition et collabore régulièrement avec des associations, des réserves naturelles, des parcs naturels régionaux ou des collectivités.

Il aime avant tout dessiner et peindre sur le vif : restituer l'ambiance d'une scène, la singularité d'un paysage, le mouvement d'un animal. Par son travail, il espère susciter l'émerveillement, la curiosité et donner l'envie de s'épanouir dans cette nature vitale pour l'humanité.



Date 10/10/2017
Support Site internet
Média Ville L'Aiguillon-sur-Mer
Sujet Soirée LIFE
Réf. doc projet LIFEBA_20171010_Site_village_Aiguillon_soiree_life
Liens https://www.laiguillonsurmer.fr/Environnement-une-soiree-pour-decouvrir-la-baie-de-L-Aiguillon-_a266.html



Date 12/10/2017
Support Radio locale
Média RCF
Sujet Livre illustré
Réf. doc projet LIFEBA_20171014_RCF_Radio_livre_baie
Liens <https://rcf.fr/culture/192-pages-pour-vous-faire-decouvrir-les-beautes-de-la-baie-de-laiguillon>

The screenshot shows the RCF website interface. At the top, there is a navigation menu with links like 'Accueil', 'Le Journal de la Culture', and '192 pages pour vous faire découvrir les beautés de la baie de l'Aiguillon'. Below this, a large banner features the title '192 pages pour vous faire découvrir les beautés de la baie de l'Aiguillon' and a profile picture of a man. The RCF logo is prominently displayed on the left. A search bar is located on the right. Below the banner, there are several buttons and a navigation bar with categories like 'LES ÉMISSIONS', 'ACTUALITÉ', 'SPIRITUALITÉ', 'CULTURE', 'VIE QUOTIDIENNE', 'PODCASTS', 'DOSSIERS', 'BOUTIQUE', 'NOUS SOUTENIR', and 'APPLI MOBILE'. A central player area shows a play button and a progress bar. On the right side, there is a sidebar with options: 'VOIR LA GRILLE DES PROGRAMMES', 'GÉRER MES ÉMISSIONS FAVORITES', 'MODIFIER MON COMPTE', and 'ACCÉDER À MON ESPACE PERSONNEL'. At the bottom, there is a text block providing details about the book 'La Baie de l'Aiguillon' by Benoît Perronin, including the author's background and the book's dedication event on October 14th at 15h00 at the Centre Beautour.

Date 26/10/2017
Support Journal
Média Nouvelle République des Deux-Sèvres
Sujet Livre illustré
Réf. doc projet LIFEBA_20171026_NR79_Livre_Benoit
Liens <https://www.lanouvellerepublique.fr/deux-sevres/un-maitre-des-mirages-en-baie-de-l-aiguillon?queryId%5Bquery1%5D=57cd2206459a452f008b4594&queryId%5Bquery2%5D=57c95b34479a452f008b459d&page=10&pageId=57da5ce0459a4552008b456f>

festival

Un maître des mirages en baie de l'Aiguillon

Le peintre vendéen Benoît Perrotin présente à Ménigoute son nouveau livre, voyage contemplatif au gré des horizontales de la baie de L'Aiguillon.

Descendre la Sèvre niortaise et y découvrir un ciel magistral et menaçant, saturé de nuages dont certains s'affaissent au loin, cédant sous leur propre poids. L'horizon n'est qu'une évocation, ligne fragile sur une nappe de vase vert nacré. « C'est la première image qu'on a quand on arrive, admet Benoît Perrotin. La baie de l'Aiguillon, c'est ça : on a d'abord l'impression qu'il n'y a rien à voir. » C'est pourtant cette sensation d'être au bout du monde qui l'a capturé, qui l'a convaincu d'y revenir sans cesse quatre années durant pour chercher dans ces horizontales la matière d'une œuvre nouvelle, à la fois figurative et confinant à l'abstraction.



Comme dans un retour aux sources, Benoît Perrotin a aussi utilisé la vase de la baie pour la dessiner.

(Photo Christian Goyaud)

« Comment ne pas être émerveillé par les lumières singulières et changeantes de cette baie ? »

Cette scène grandiose, célébration de la majesté d'un printemps au bord de l'océan, fait la couverture du nouveau livre de ce peintre naturaliste vendéen, un récit en images, carnet de route parfois impressionniste



« Baie de l'Aiguillon », par Benoît Perrotin, 192 pages, 36 €, éd. Hesse.

né d'une conversation avec ses amis Emmanuel Joyeux et Frédéric Corre, conservateurs au sein de la réserve naturelle nationale, et porté par le Parc naturel régional du Marais poitevin. Cette baie ne lui était pas inconnue, il l'arpentait déjà quand il « spotait » pour recenser les oiseaux migrateurs avec ses amis ornithos. Mais pour les besoins de ce travail, il l'a redécouverte, trouvant dans ces platiudes une source insoupçonnée de beautés à célébrer.

Jusqu'à -9°

S'il a aussi travaillé chez lui, dans son atelier à Châtoumay, Benoît a réalisé sur place la plupart des cent quarante-quatre aquarelles et peintures qui composent son livre, le nez au vent, dans des températures parfois glaciales (« Quand il fait -9°, croyez-moi, faut pas traîner ! »). Du coup, ses

images disent autant son envie d'espace que l'urgence. Cette quête d'aquarelliste a exigé de lui la patience d'attendre le moment idéal (un coup de lumière au flanc d'une avocette, l'ombre d'un nuage surplombant la baie) et la rapidité du passage à l'acte, au moment propice, ce mouvement qui proscrit l'hésitation. Cette al-

chimie entre l'instant et le geste est particulièrement flagrante dans sa série sur les mirages, exemples de sa virtuosité. Des mirages en pleine ligne droite Cela faisait deux ans déjà que Benoît Perrotin dessinait la baie entre vasières et prés salés pour peindre les oiseaux, sublimer les ciels, croquer les champs de salicorne dans l'automne, saisir un face à face avec un renard roux, crayonner crabes et coquillages, magnifier le travail des myrtilleurs... Jusqu'à ce que s'imposent à son coup de pinceau les mirages, ces taches de couleur qui, les jours de fortes chaleurs, vacillent au-dessus de l'horizon. « On a l'impression de voir des notes sur une partition. » S'il a mis plusieurs jours à inventer la bonne technique pour les peindre, il ne lui fallait pas plus de quelques minutes pour réaliser chacune de ces aquarelles. Un temps, il avait craint de souffrir d'un manque de verticalité. Mais une fois de plus, les lignes de la baie de l'Aiguillon s'imposaient à lui. Il n'avait plus qu'à consacrer son talent à les magnifier.

Emmanuel Touron



L'aquarelliste a mis plusieurs jours avant de trouver le bon rythme et la bonne technique pour peindre ces mirages qui scintillent au-dessus de l'horizon.

••• La goutte d'eau qui vient sublimer la vase

Cette exploration a aussi été pour Benoît Perrotin l'occasion d'oser l'art originel des cavernes. « En baie de l'Aiguillon, il y a de la vase partout. Elle offre même un joli nuancier, rudimentaire mais suffisant pour évoquer le plumage de certains oiseaux dont les couleurs, précisément, rappellent les sédiments de la baie. Ça va de l'ocre roux, chargé en fer, à un noir très intense, formé par la décomposition des plantes halophiles. J'ai eu envie d'utiliser

cette vase pour dessiner, j'ai travaillé à main nue ou avec des coquilles que je trouvais au sol. Ça a été pour moi... comme un retour aux sources. »

Ce livre a été réalisé dans le cadre du programme Life Baie de l'Aiguillon porté par le Parc Naturel Régional du Marais poitevin (60 % de fonds européen, 11 % ministère de la Transition écologique...) et qui vise, notamment, la préservation voire la restauration de l'éco-système de la baie (23 M€, 2016-2020).



Benoît Perrotin a aussi dessiné avec la vase de la baie. Ici, un tadorne de belon.

en bref

PÊCHE Découvrir l'anguille de la Sèvre niortaise

La Fédération des Deux-Sèvres pour la Pêche et la Protection du Milieu Aquatique et le Parc Naturel Régional du Marais poitevin propose une animation sur la découverte de l'anguille de la Sèvre niortaise. Cette animation gratuite se déroulera le samedi 18 novembre, de 14 h à 16 h au Moulin de Pissot à Niort (rendez-vous chemin du Pissot). Plus de renseignements et inscription obligatoire en appelant le secrétariat de la fédération, tél. 05.49.09.23.33 ou par courriel à l'adresse suivante : peche79@club-internet.fr. Nombre de places limité à 30 personnes.

RECTIFICATIF Sortie pédestre des Veuves et veufs 79

Une erreur s'est glisée dans notre annonce d'hier concernant la randonnée pédestre de l'association des Veuves et Veufs des Deux-Sèvres du samedi 4 novembre à Magné. Voici la bonne adresse du site internet pour avoir plus de renseignements au sujet de cette sortie : <https://advvds79.wixsite.com/accueil>.

SANTÉ Une journée demain de prévention des AVC

Prévenir et combattre les accidents vasculaires cérébraux : les Terrasses Ugecam, le service SAM SAH et SAVS spécifiques pour personnes cérébrolésées, Melioris le Grand Feu et son équipe mobile AVC Comète France organisent des cafés prévention pour donner des conseils et sensibiliser la population sur les signes d'alerte, comment réagir et comment éviter un AVC. Le public pourra même passer de l'information à l'action en faisant, sur place, vérifier sa tension. Ils seront ainsi sur le marché de Niort ce jeudi 26 octobre de 8 h à 12 h, puis, de 14 h à 18 h au centre commercial de Leclerc Mendès-France. Dans les Deux-Sèvres 1.012 personnes ont eu un AVC en 2016 et 91 décès liés à cette maladie ont été recensés.

la Nouvelle République.fr
Pour en savoir plus rendez-vous sur www.lanouvellerepublique.fr

Date 30/10/2017
Support Journal
Média Nouvelle République des Deux-Sèvres
Sujet Livre illustré
Réf. doc projet LIFEBA_20171030_NR79_soiree_decouverte
Liens Aucun

en bref

A la découverte de la Baie de l'Aiguillon

Le Parc naturel régional du Marais poitevin, la LPO (Ligue pour la protection des oiseaux) et l'ONCFS (Office national de la chasse et de la faune sauvage), organisent une soirée découverte dédiée aux richesses naturelles de la baie de l'Aiguillon, à l'occasion de la sortie du livre illustré « Baie de l'Aiguillon » de Benoît Perrotin. Ouverte à tous, elle aura lieu le vendredi 10 novembre de 18 h 30 à 20 h, à l'Espace de la mer à l'Aiguillon-sur-Mer. Exposition, projection, dédicace... Entrée gratuite.



Une soirée découverte dédiée
aux richesses naturelles
de la baie.

Date 02/11/2017
Support Journal
Média Courrier de l'Ouest
Sujet Livre illustré
Réf. doc projet LIFEBA_20171102_CO_livre
Liens Aucun

Contact et
31 61 52 48.

THOUARS
Dimanche,
Charles-Ra-
Il organise
chambre
eures.
uériculture,
le mètre
les ou
k. Rensei-
ation
0 29 68 70.

auté de
à 12.30 et
ce des

: de
00 à
rome-
0 75 ;
me
is : de
00 à

E
Ami-

MÉNIGOUTE
166 croquis regroupés dans un ouvrage

Benoît Perrotin est un artiste animalier. Dans les marais de la baie de l'Aiguillon, qui a longtemps été l'une des destinations préférées de nombreux gâtinais, il a sillonné chemins et canaux, pour y brosser 166 croquis, soit 166 regards différents sur ces paysages de vases et de mer. Un livre en a été tiré, sobrement intitulé « Baie de l'Aiguillon », aux éditions Hesse. Il est présenté pour la première fois au salon d'art animalier du FIFO.

« C'est quatre années de boulot, confie Benoît, il y a des fois, je n'ai rien fait, la lumière n'était pas là ».

Certaines œuvres éphémères
Pourtant les moments ordinaires ont largement été compensés par des visions surprenantes. « Je me suis bien épaté », confie ce passionné d'art pariétal en remarquant que la couleur des oiseaux des marais s'approchait souvent de la couleur des vases. « On trouve des noirs très francs et des ocres roux au pied de certaines plantes ». Certaines œuvres éphémères réalisées aux doigts étaient aussitôt photographiées par un ami pour les immortaliser avant qu'elles ne sèchent et se craquellent. Tirées sur toiles, les effets en sont aussi saisissants. Benoît Perrotin s'est aussi régalé à immortaliser au crayon, ou à l'aquarelle, les visions de mirages où les reflets changeant de ciel de mer et de vases s'alignent dans des œuvres subtiles et très épurées.



Benoît Perrotin gratifie ses lecteurs d'un croquis original d'oiseau des marais.

touristes
mune be
tive, a po
les trava
ancien
création
fruitiers
un senti

Les

Date 22/11/2017
Support Site internet/journal
Média Ouest France
Sujet Soirée LIFE
Réf. doc projet LIFEBA_20171122_Ouestfrance_Article_soiree_life
Liens <https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/laiguillon-sur-mer-85460/l-aiguillon-sur-mer-un-programme-pour-protéger-la-baie-de-l-aiguillon-5393333>

Ouest-France
Mercredi 22 novembre 2017

Luçon - Talmont-Saint-Hilaire - Sud-Vendée

Un programme pour protéger la Baie de L'Aiguillon

L'Aiguillon-sur-Mer — Financé en majorité par l'Union européenne, le projet Life prévoit la restauration, la conservation et la valorisation de ces espaces littoraux d'intérêt européen.

Pourquoi ? Comment ?

Que signifie Life ?

Life, acronyme de L'Instrument Financier pour l'Environnement, est un outil de financement de l'Union européenne (UE), destiné à soutenir des actions en faveur de l'environnement, du climat et de la biodiversité.

Qui finance le projet ?

Pour la Baie de L'Aiguillon, un projet a été mis en place, coordonné par le PNRMP (Parc naturel régional du Marais poitevin), avec pour partenaires la LPO (Ligue pour la protection des oiseaux) et l'ONCFS (Office national de la chasse et de la faune sauvage).

Le budget est de 2 317 727 €, financé à 60 % par l'UE, 11 % par le ministère de l'Ecologie et du Développement durable, 29 % par d'autres financeurs, dont les Régions bénéficiaires. La durée du programme est de cinq ans (de 2016 à 2020).

Quand Life sera opérationnel ?

Les premières mises en œuvre opérationnelles relatives aux travaux sont prévues pour cette automne, c'est pourquoi la présentation au public en a été faite le 10 novembre, à l'Espace de la Mer. Le programme comprend cinq grands axes d'intervention, dont trois de travaux, un d'étude, et un de communication. Loïc Chaigneau, coordinateur du projet, en a expliqué les détails.

En quoi consiste la restauration de vasières de la baie ?

Sur les 5 000 hectares de vasières, environ 600 ha sont constitués de crassats, anciennes structures ostréicoles abandonnées. Des travaux expérimentaux d'enlèvement vont concerner quelque 100 hectares. L'objectif est de rendre à ces espaces leur vocation de garde-mar-



Loïc Chaigneau (à gauche), les acteurs du programme et les gestionnaires de la Réserve naturelle nationale de la Baie de l'Aiguillon, ont présenté le plan d'action au public.

ger naturel pour les oiseaux.

Pourquoi la ferme de la Prée Mizottière ?

Cette ferme écologique est située à Sainte-Radégonde-des-Noyers, sur un site du Conservatoire du Littoral. Dans un méandre de la Sèvre, une digue est en mauvais état. Elle sera reconstruite en retrait, offrant une meilleure protection de l'exploitation, et permet de regagner de la surface de nature où se développeront roselières et prés-salés. Les ouvrages hydrauliques seront repris, afin de mieux gérer les niveaux d'eau, et favoriser la présence des oiseaux. Que les visiteurs pourront découvrir, grâce à un petit observatoire discret.

Préservation des milieux dunaires

À la Pointe de L'Aiguillon, la protection des dunes mobiles et grises sera renforcée, par une meilleure délimitation des zones de circulation du public. Des blocs de béton, vestiges d'anciens travaux, seront évacués. En marge du projet, des bâtiments existants doivent être démolis par l'État afin de retrouver des espaces vraiment naturels.

Mieux comprendre la biodiversité

Afin d'améliorer les connaissances sur la biodiversité, deux études sont menées. L'une, par l'ONCFS, sur l'écologie des canards, car l'on connaît mal leur régime alimentaire et leurs déplacements. L'autre

concerne l'impact de l'eau de la baie sur la biodiversité : sa salinité, la dynamique sédimentaire, la connaissance des volumes d'eau qui s'y déversent, la présence de nutriments.

Qu'en est-il de l'information au public ?

Des actions seront menées pour la sensibilisation du public aux rôles des espaces naturels et à la richesse du patrimoine naturel, en prenant en compte les milieux littoraux et leur adaptation aux effets du réchauffement climatique. Enfin, la restitution des connaissances et des résultats sera effectuée auprès des gestionnaires d'espaces littoraux, des élus et des professionnels.

Date 29/11/2017
Support Radio locale
Média RCF
Sujet Projet LIFE
Réf. doc projet LIFEBA_20171129_RCF_Radio_itw_loic
Liens <https://rcf.fr/actualite/le-journal-de-7h-du-29-novembre>

Vous êtes ici : Accueil > Actualité > Infos Matin > Le journal de 7h du 29 novembre

Le journal de 7h du 29 novembre

Présentée par **Fanny Brevet**

INFOS MATIN | MERCREDI 29 NOVEMBRE 2017 À 7H00 | DURÉE ÉMISSION : 10 MIN



© IMAGE ILLUSTRATION

La baie de l'Aiguillon au centre d'un programme européen de préservation des oiseaux. Deux millions d'euros vont être dépensés dans cette réserve naturelle entre dunes de sable et océan.

Cette émission est archivée. Pour l'écouter, [inscrivez-vous gratuitement](#) ou [connectez-vous](#) directement si possédez déjà un compte RCF.

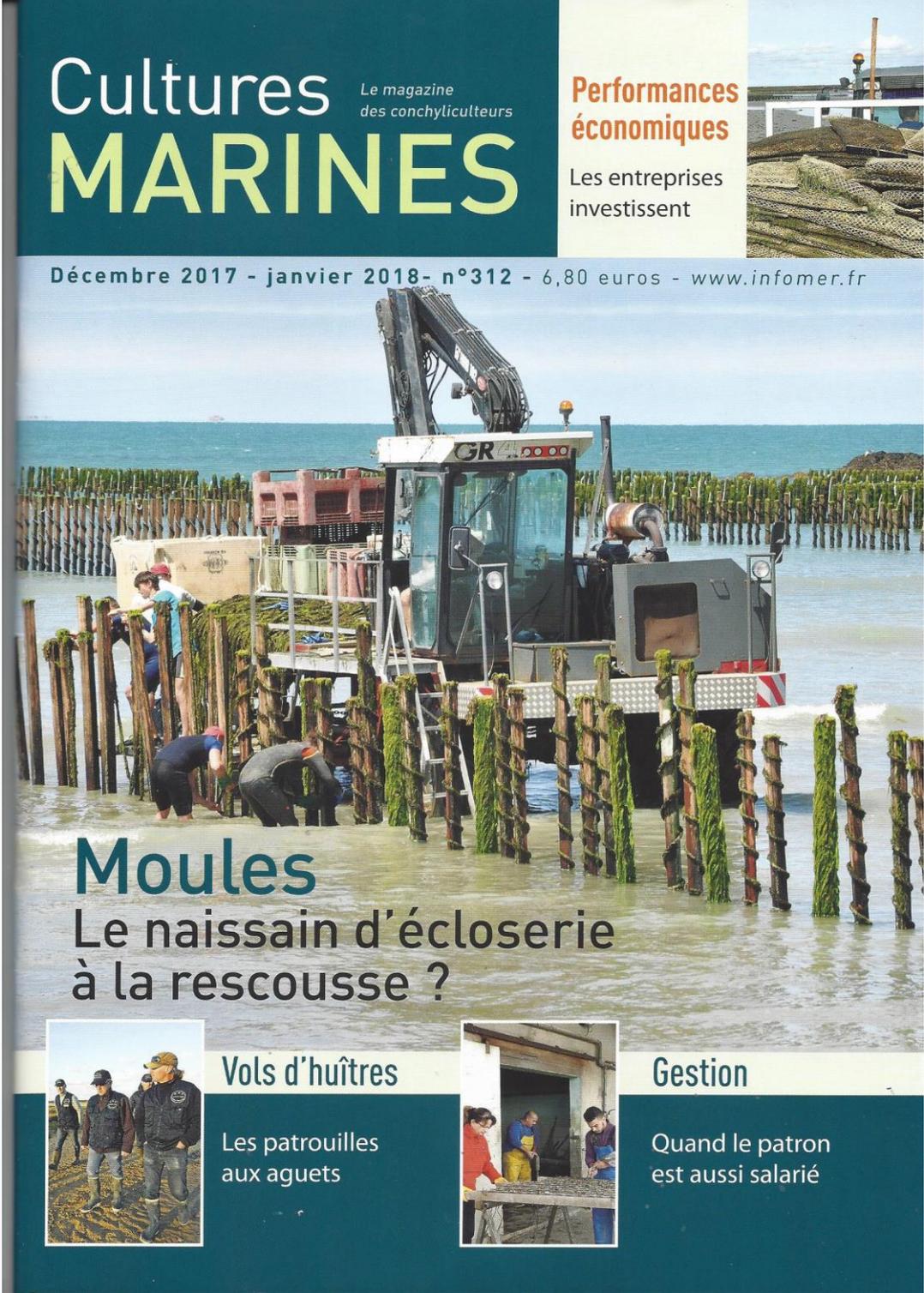
La réserve naturelle nationale de **la baie de l'Aiguillon démarre le programme européen LIFE**. Un outil financier de l'Europe pour préserver l'habitat des oiseaux migrateurs très nombreux dans le parc. Les dunes, essentielles pour l'éco-système vont aussi être protégées des visiteurs du Marais poitevin.

DANS LE RESTE DE L'ACTUALITÉ :

La guerre de Vendée sera désormais mieux connue, des férus d'histoire mais aussi du grand public. Les archives départementales ont en effet numérisé 1 300 documents rares datant des années 1790. Des contrats ou des rapports de tribunaux qui sont disponibles **gratuitement sur Internet sur le site des archives de Vendée**.

Et puis, à Fontenay-le-Comte, on a peut-être trouvé **les mystérieux braqueurs de boulangeries**. Deux hommes, deux frères dorment en ce moment en garde à vue. Ils ont reconnu avoir braqué au moins quatre commerces le mois dernier dans la ville.

Date 01/12/2017
Support Magazine spécialisé
Média Cultures marines
Sujet Livre illustré
Réf. doc projet LIFEBA_20171201_Cultures_marines_312_aiguillon
Liens Aucun



Cultures Le magazine des conchyliculteurs
MARINES

Performances économiques
Les entreprises investissent

Décembre 2017 - janvier 2018 - n°312 - 6,80 euros - www.infomer.fr

Moules
Le naissain d'écloserie à la rescousse ?

Vols d'huîtres
Les patrouilles aux aguets

Gestion
Quand le patron est aussi salarié



Agenda

Décembre

Journée d'études économiques sur le secteur pêche et aquaculture
FranceAgriMer organise à son siège de Montreuil une journée de présentation d'études consacrées au secteur de la pêche et de l'aquaculture qui ont été réalisées dans le cadre du programme annuel des études économiques de l'établissement. Au programme, la place des femmes dans le secteur, l'étiquetage et un focus sur la crevette.

Le 4 décembre
12, rue Henri Rol-Tanguy
93100 Montreuil
farida.branski@franceagrimer.fr
<http://www.franceagrimer.fr/Stockage-Actualites/Journee-d-etudes-economiques-sur-le-secteur-Peche-et-Aquaculture/lfiliere/2>

Inscriptions au concours général agricole



À lire

La baie de l'Aiguillon au crayon

Ce livre s'adresse autant aux amoureux du littoral, de la baie de l'Aiguillon, des oiseaux qu'aux amateurs de dessins légers et sensibles. Cet ouvrage entre dans la catégorie des beaux livres, de ceux que l'on offre pour les fêtes de fin d'année tant il est riche d'illustrations que l'on appréciera regarder, et regarder encore.

Benoît Perrotin vit en Vendée depuis 2002 et sillonne la côte avec ses crayons et pinceaux pour en dessiner les contours et la vie qui la peuple. Ses dessins alternent entre aquarelle, gouache ou encre et font la part belle aux multiples oiseaux que l'on peut observer. À croire par moments, que l'on tient un livre d'ornithologie à la main. Mais non, les hommes et femmes du littoral y figurent également qu'ils soient pêcheurs à pied, à coups, à la ligne, ostréiculteurs ou mytiliculteurs.

Cet ouvrage, bilingue français et anglais, montre le patrimoine, la diversité de la faune, de la flore et des activités économiques de la baie, accessible au plus grand nombre. Un ouvrage



dont la préface souligne qu'il s'agit d'un plaidoyer pour la baie d'Aiguillon qui se conclurait ainsi : « Comment ne pas imaginer la respecter et la préserver pour les générations à venir ? »

« Baie de l'Aiguillon ». Par Benoît Perrotin. Aux éditions Hesse. 189 pages. 36 euros.

Date 05/12/2017
Support Site internet
Média Faune Sauvage
Sujet Livre illustré
Réf. doc projet LIFEBA_20171205_Faune_Sauvage_livre_baie
Liens <http://www.faunesauvage.fr/fslivre/baie-de-laiguillon>



The screenshot shows the website 'Faune Sauvage.fr' with the tagline 'Admirer - Apprendre - Agir'. The navigation menu includes 'ACCUEIL', 'S'INFORMER', 'ADMIRER', 'OBSERVER', 'PROTÉGER', 'ENFANTS', and 'CONTACTS'. The main content area is titled 'LIVRES NATURALISTES' and features a section for 'La baie de l'Aiguillon'. A book cover is displayed with the title 'L'AIGUILLON' and the author 'PASCAL GUILLET'. Below the cover is a paragraph of text: 'Frange maritime de la Sevre niortaise, principal fleuve côtier du Marais poitevin, la baie de l'Aiguillon se trouve à la frontière entre la Charente-Maritime et la Vendée. L'influence des eaux douces du Marais poitevin et son ouverture sur l'océan Atlantique font de cette échancrure, sur le littoral centre-ouest atlantique, un lieu où la biodiversité peut encore s'exprimer.' Below the text is a watercolor illustration of a bird perched on a branch. On the right side, there is a search bar and a list of events: '14/01/2019 - 20/01/2019: Greenpeace film festival', '26/01/2019 - 27/01/2019: Les oiseaux, comptez-vous!', 'Opération « Comptage oiseaux des jardins » les 26 et 27 janvier 2019', '26/01/2019: Fort comme un ours', '26/01/2019 - 27/01/2019: 9ème Festival Images et Faune Sauvage', and '26/01/2019 - 27/01/2019: Salon de l'Oiseau et de la Nature'. At the bottom of the right sidebar, there is a call to action: 'VOUS SOUHAITEZ COMMUNIQUER A CET EMPLACEMENT ? >CONTACTEZ-NOUS<'.